La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 2 DECEMBRE 1959 — No 3

Chronique artistique

Concert du Pensionnat de l'Assomption

Malgré la pluie et l'état affreux des rues, plusieurs centaines se rendaient, dimanche soir, à l'auditorium de l'école St-Joseph, entendre la magnifique chorale du pensionnat de l'Assomption. Celle-ci donna, encore une fois, une illustration éloquente de son savoir-faire. A juste titre, elle est considérée comme une des meilleures chorales d'écoles de l'Alberta et mérite la réputation qu'elle s'est acquise.

Les parents et les amis furent littéralement envoûtés par le charme de la présentation.

Charmant fut le programme par la variété et le choix des morceaux. Aux pièces religieuses, mélodieuses, bien charpentées savamment orchestrées, et aussi les mieux réussies par la chorale, se mêlaient une douce Berceuse, un riant Ruisseau et l'enlevant Valderi, Valdera.

Charmante aussi fut l'exécution de ces pièces. Les voix sont claires, *stylées, se marient bien.* Se plier à une direction, ne jamais forcer ni percer, cela demande de la modestie et de la discipline. Oeuvrer ensemble pour produire du beau exige de la part des exécutants une certaine culture. Les jeunes filles du pensionnat l'ont acquise, grâce au doigté et à la maîtrise de leur directrice. Et comment ne pas les féliciter aussi pour leur tenue impeccable.

On se doit aussi de mentionner les petites qui, après l'intermission présentèrent quatre pièces. Elles apportèrent une note de candeur et de gentillesse. Et de joie aussi. Comment les parents ne seraient-ils pas fiers de ces petits bouts de femmes qui mangeaient des yeux leur directrice et qui passaient, avec autant de facilité, du français à l'anglais.

L'opérette comique d'Offenbach vint clôre cette séance. La féminine Grittly, le volage Frantz et le colporteur au bagon intarrissable, par leur naturel, leur bon goût, et leur plaisir évident à in-

(suite à la page 8)

Depuis la "crise de Berlin" le climat international s'est amélioré

Washington. — Il y a un an éclatait ce qu'il est convenu d'appeler "la crise de Berlin". A un an de distance, on constate que l'affaire a perdu de son acuité et que, loin de conduire à une épreuve de force, elle a été l'occasion d'une détente internationale. Tout n'est pas réglé pour autant: la question de Berlin, comme bien d'autres, reste pendante mais le climat s'est sensiblement amélioré depuis un an.

Le 27 novembre, le gouvernement soviétique faisait savoir dans des notes officielles aux Etats-Unis, à la France et au Royaume-Uni, qu'il était devenu nécessaire de mettre fin à l'occupation de Berlin, que la ville devait être érigée en "ville libre" dans un délai de six mois et qu'en deça de ces six mois, les troupes occidentales devraient avoir évacué l'ancienne capitale du Reich. Deux semaines plus tôt, dans un discours, le premier ministre Khrouchtchev avait annoncé l'intention de l'URSS de mettre fin à l'occupation de Berlin et de remettre tous ses pouvoirs sur cette ville au gouvernement de la République démocratique allemande.

L'ACCORD IKE-K DE SEPTEMBRE

Peu de jours après, les trois gouvernements occidentaux rejetaient la requête soviétique et l'ultimatum implicite qu'elle renfermait comme inadmissibles. Ce fut le début d'une crise qui allait s'apaiser avec la tenue de la conférence des ministres des affaires étrangères des "Quatre Grands" à Genève, de mai à juillet dernier et surtout avec la visite de M. Khrouchtchev aux Etats-Unis en septembre dernier.

Un accord est en effet intervenu au moins sur un point entre le président Eisenhower et le chef du gouvernement soviétique. Tout en admettant que les négociations Est-Ouest au sujet de Berlin ne sauraient se prolonger indéfiniment, ils ont reconnu qu'il ne devrait être fixé aucune date limite pour la conclusion d'une entente. Tout indique que Moscou entend respecter cet accord: on constate en tout cas que depuis la rencontre de "Camp David", Moscou n'a plus soulevé la question de Berlin sur le mode polémique et même qu'il se produit moins d'incidents le long des routes reliant l'Allemagne occidentale à Berlin qu'avant la crise.

D'autre part, on fait observer que cette "crise", contrairement à ce que l'on avait pu craindre, a stimulé de part et d'autre la recherche de moyens de détente internationale. Les dirigeants des deux blocs, sous la pression de l'opinion et devant le danger qu'aurait comporté une crise grave, ont tenté de trouver un réglement provisoire à l'affaire de Berlin. La conférence des ministres des affaires étrangères, réunie à cette fin, n'y est pas parvenue, sans doute, mais elle a permis d'engager un dialogue et surtout elle a conduit à la rencontre Eisenhower-Khrouchtchev et à la décision de principe pour la tenue d'une conférence "au sommet".

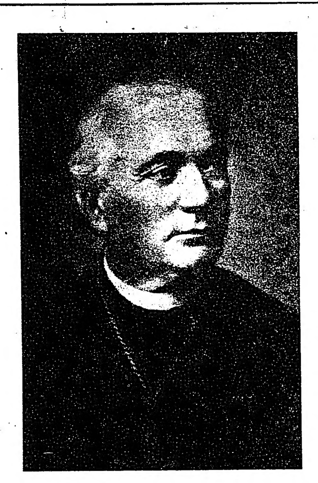
Certes, aucun problème majeur n'est réglé. Mais un an après "l'ultimatum soviétique" à propos de Berlin, la tension internationale s'est notablement réduite et il y a des signes d'une volonté de détente prolongée dans les deux camps.

Promotion



Le lieutenant Jean Pariseau, fils de Mme Alda Pariseau, d'Edmonton, vient de recevoir le titre de Capitaine de l'Armée Canadienne. Ancien élève de l'école de Donnelly et du Collège St-Jean, le Capitaine Pariseau est marié à Thérèse Maisonneuve, autrefois de Donnelly.

L'Eglise-mère d'Edmonton célèbre son Centenaire



La première chapelle St-Joachim a été construite dans le Fort-Edmonton en 1859

Des manifestations liturgiques et profanes célébreront ce glorieux Centenaire

Du 3 au 8 décembre, la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton fêtera le centenaire de la construction de la première chapelle Saint-Joachim dans l'enceinte du Fort Edmonton.

FETES LITURGIQUES

Mgr Emile Tessier célébrera une grand'messe le jeudi 3 décembre, à 4h. de l'après-midi pour les enfants de la paroisse. Au cours de cette grand'messe chantée par les enfants eux-mêmes, le R.P. Maurice Goutier, vicaire, donnera le sermon de circonstance. Le samedi, 5 décembre, à 10h. de l'avant-midi, il y aura grand'messe pour les religieuses. Sont invitées de façon spéciale, ces communautés religieuses qui ont contribué au bien-être des paroissiens de St-Joachim. Le commun de la messe sera chanté par toutes les religieuses, alors que les religieuses de l'Assomption seront chargées du chant du propre de la messe. Le sermon sera donné par le curé de la paroisse.

Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard a consenti à chanter la messe pontificale d'action de grâces du 6 décembre, à 7h. et demie du soir. Son Excellence y donnera le sermon de circonstance en cette fête ainsi que les sermons des 7 et 8 décembre. En effet, le 7 au soir une messe solennelle sera chantée pour le repos des âmes trépassées de la paroisse et le huit décembre à 10h. de l'avant-midi, il y aura, en cette fête patronale des Oblats de Marie-Immaculée, une grand'messe en reconnaissance des bienfaits reçus par l'intercession de l'Immaculée au cours de ce premier siècle d'histoire de la paroisse Saint-Joachim.

La chorale St-Joachim, les élèves du Collège Saint-Jean et du couvent de l'Assomption feront les frais du chant.

Bon nombre d'anciens paroissiens parvenus au sacerdoce seront présents à ces fêtes, entre autres: Mgr Emile Tessier, Mgr Roméo Ketchen, le R.P. Robert Picard, s.j., le R.P. Antonio Kéroack, M. l'abbé Camille Dozois. Les anciens vicaires, tels que les RR. PP. Armand Boucher, Jean Patoine, Guy Michaud, provincial, Gérard Labonté, Charles Devic, etc., seront des nôtres.

BANQUET

Pour honorer les pionniers de la paroisse, un banquet sera servi à l'auditorium du Jubilé le mardi 8 décembre à 6h. du soir. Les orateurs invités sont les PP. Boucher et Thibault ainsi que M. le Juge Gariépy et M. Maurice Lavallée. Parmi les invités d'honneur l'on compte Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, M. Paul Delion, consul de France et Mme Delion, Mme Andrew Cairns, vice-consul de Belgique et son mari M. le docteur Cairns, et plusieurs autres personnalités. Au cours du banquet, les paroissiens présenteront deux bourses pour l'éducation de futurs prêtres: l'une à Mgr l'Archevêque, l'autre au R.P. Provincial des Pères Oblats.

SOIREE-PAGEANT

Deux adresses seront présentées dès le début de la soirée, l'une par Mgr l'Archevêque d'Edmonton, l'autre par M. le Lieutenant-Gouverneur de la Province. Ces adresses seront suivies de chants par la chorale de paroisse, et le tout se terminera par un grand pageant sous la direction de M. Gérard Baril. Ce pageant s'efforcera de faire revivre les débuts de la paroisse dans le Fort et surtout la scène de la première messe en la veille de Noël 1859. 120 participants prendront part à ce pageant qui se terminera par une apothéose grandiose qui mettra en relief les vocations sorties de la paroisse ainsi que les diverses organisations paroissiales. Ce pageant promet d'être un spectacle émouvant à l'honneur des

(suite à la page 8)

Il y a cent ans Monseigneur Grandin était sacré évêque coadjuteur de St-Boniface

Nosseigneurs les évêques demandent de rappeler son souvenir aux fidèles

Le 30 novembre 1859, Monseigneur Charles-Joseph-Eugène De Mazenod, évêque de Marseille, France, fondateur et supérieur général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, conférait la plénitude du sacerdoce, dans la cathédrale de Marseille, à l'un de ses jeunes missionnaires du Grand-Nord Canadien, le Père Vital-Justin Grandin, o.m.i.

Préconisé évêque in partibus de Satala et coadjuteur de Mgr Alexandre Taché, o.m.i., évêque de St-Boniface, dès le 11 décembre 1857, le Père Grandin qui n'avait que 28 ans lors de sa promotion à l'épiscopat, ne reçut l'onction des pontifes que deux ans plus tard.

C'est pour marquer le centenaire de cette consécration épiscopale que de grandioses cérémonies, auxquelles prirent part trois évêques, se déroulaient, dimanche dernier 29 novembre, dans le diocèse de Laval, en France, où le jeune Vital naquit et passa ses années d'enfance.

A Mayenne, Mgr Rousseau, évêque du diocèse, présidait une messe pontificale célébrée par son coadjuteur, tandis que Mgr Pierre Fallaize, o.m.i., ancien évêque-coadjuteur de Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., premier vicaire apostolique du Mackenzie, donnait le sermon au cours de la messe.

Dans le cours de la journée, diverses cérémonies de caractère civique et religieux étaient organisées en cette ville afin d'honorer la mémoire de Mgr Grandin. En même temps, à Aron, petit village de la Mayenne où le futur évêque demeura la majeure partie de son enfance, d'autres cérémonies religieuses et civiques commémoratives avaient lieu en l'honneur de cet enfant du pays.

Dimanche prochain, 6 décembre, une plaque commémorative sera dévoilée dans l'église de St-Pierre-sur-Orthe (Mayenne), France, où Mgr Grandin fut baptisé le 8 février 1829 sous les noms de Vital-Justin.

EN ALBERTA

L'Eglise catholique de la province d'Alberta, dont Mgr Vital Grandin est regardé à juste titre comme le fondateur, ne pouvait laisser passer inaperçu ce centenaire de la consécration épiscopale de son premier évêque. A la demande de NN. SS. les Evêques de la province, les curés de chacune de nos paroisses et missions

Biographie de Mgr Grandin



R.P. Paul-E. Breton, o.m.i., d'Edmonton ancien rédacteur de "La Survivance", fait éditer actuellement une biographie de Mgr Grandin, chez Fayard de Paris. Daniel-Rops a accepté d'en écrire la préface.

Rapport de la Commission Cameron sur l'Education

Quelques commentaires du Président de la Commission

Depuis que les Rapports de la Commission Royale d'enquête sur l'Education en Alberta ont été rendus publiques, différents organismes d'informations ont demandé des précisions et des commentaires aux membres de la Commission. Nous avons eu connaissance, par exemple, que l'Honorable Donald Cameron se soit prêté à une interview, au réseau de Télévision de Radio-Canada. En une autre circonstance, c'est le représentant du journal **"La Presse"**, qui questionnait le président de cette Commission. Nous avons sous les yeux le texte que ce journal de Montréal publiait, en date du 23 novembre dernier.

Dans cette rencontre avec le reporter de "La Presse", M. Cameron a cherché à défendre les signataires du Rapport majoritaire de l'accusation d'anti-bilinguisme. "La preuve, c'est qu'en plusieurs endroits dans notre Rapport, nous recommandons l'enseignement du français à tous les élèves", semble dire Monsieur Cameron.

Ou bien nous ne savons pas lire, ou bien ces recommandations auxquelles fait allusion Monsieur Cameron peuvent s'appliquer aussi bien à l'enseignement du polonais, de l'allemand ou du russe, qu'à l'enseignement du français. Ce n'est certainement pas ce que l'on entend par bilinguisme au Canada.

De plus, la Commission Cameron est tellement en faveur du bilinguisme que lorsqu'il s'agit des petits Canadiens-français qui ont l'avantage de connaître l'anglais et le français, la Commission recommande de réduire la pauvre petite heure d'enseignement du français, dont ils jouissent actuellement, à une seule demi-heure par jour! Comme logique, c'est admirable!...

* * *

Dans cette même entrevue, le président de la Commission a souligné qu'une des recommandation avait été mal interprétée par une agence de presse. Puis il admet que la phraséologie de cette recommandation est assez ambigue pour prêter à confusion.

Si tel est le cas, pourquoi le président de la Commission ne s'est-il pas empressé de faire une déclaration publique et officielle, afin de clarifier ce texte sur un point aussi important que le bilinguisme? En plus de dissiper certains doutes fondés, une telle déclaration nous aurait aidés à croire à la sincérité des membres majoritaires de la Commission.

* * *

Dans une autre entrevue, Monsieur Cameron, interrogé par ses interlocuteurs, aurait dit à peu près en substance: "Nous ne sommes pas contre les Catholiques. Tout de même, il y a une certaine tendance chez-eux à réclamer leurs propres manuels de classe, ainsi que leur propre Ecole Normale. Alors, vous comprenez, il faut les surveiller".

Cela revient à dire: "Nous ne sommes pas contre les Catholiques, à condition qu'ils restent bien tranquilles dans leur petit coin, trop heureux de se laisser protestaniser par nos manuels et notre Faculté d'Education de l'Université.

Disons en passant, au cas où les membres de la Commission ne le saurait pas, que les protestants de la Province de Québec ont leurs propres manuels, leurs propres programmes d'étude, leurs propres Ecoles Normales et leur propre Comité de l'Instruction publique, (c'est-à-dire leur propre Ministère de l'Education). Et, à notre connaissance, personne n'en n'a souffert jusqu'à maintenant. Et pourtant, les protestants ne sont que 11.8% de la population totale du Québec, alors que les catholiques sont environ 28.6% de la population totale de l'Alberta (chiffres de 1951). L'o npeut bien se demander où se trouvent le "fair play" et la justice...

Une chose demeure certaine: c'est que l'esprit de la Loi scolaire de l'Alberta nous permet de désirer et nos manuels et notre Ecole Normale.

En effet, la loi scolaire permet l'enseignement de la religion. Mais à quoi bon enseigner le catéchisme, si les principes de la religion catholique sont mis en doute dans d'autres manuels imposés à nos enfants?

Comment veut-on que les maîtres et les maîtresses de nos enfants puissent enseigner, d'une façon efficace, la religion si à la Faculté d'Education, durant une couple d'années, l'on s'est efforcé à leur prouver que la religion est tout simplement un produit de l'imagination; si à cette même Faculté d'Education on ne leur a jamais enseigné la méthodologie catéchistique. L'on n'enseigne pas l'arithmétique de la même façon que la géographie, ni la religion de la même façon que la littérature anglaise ou les Etudes sociales.

* * *

En divers circonstances, Monsieur Cameron aurait dit que ses confrères feraient une forte pression pour que le Gouvernement de l'Alberta adopte et mette en pratique le plus tôt possible, les recommandations contenues dans son Rapport.

Si de fait, cette pression est exercée, nous croyons que les membres de la Commission outrepassent grandement leurs prérogatives. Le rôle d'une Commission Royale d'enquête se limite à collectionner des renseignements, à codifier ces renseignements, à en tirer certaines conclusions et à préparer des recommandations. Tout cela est contenu dans un Rapport et dès que ce Rapport est remis au Gouvernement, le rôle des membres de la Commission est terminé. C'est au Gouvernement que revient le droit de juger de la valeur des recommandations faites, de l'opportunité de les exécuter et du temps où elles doivent être mises en pratique. Toute pression en ce domaine de la part des Commissaires constitue une ingérance indue.

Si le Gouvernement est sage, s'il désire appliquer à son administration les méthodes démocratiques, il ne se hâte pas à prendre des décisions finales, mais il fournit à ceux qui pourraient avoir des opinions contraires l'occasion et la facilité de les exprimer.

C'est là un des moyens les plus sûr d'atteindre les buts pour lesquels une Commission d'enquête avait été constituée.

J.P.



C'est cette cabane, construite en 1859 dans le Fort-Edmonton qui servit de première chapelle à la mission Saint-Joachim, devenue paroisse et qui a donné naissance à nombre d'autres paroisses de la ville. — C'est ce Centenaire que les paroissiens actuels de St-Joachim célébreront, par des cérémonies religieuses et par une Soirée-pageant, durant les prochains jours. Tous sont cordialement invités à ces Fêtes et surtout à la Soirée du 8 décembre, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h.30 p.m. (entrée gratuite).

Centenaire de Saint-Joachim

Etablissement de l'Eglise catholique à l'Ouest de Saint-Boniface

Comme préambule aux fêtes du Centenaire de la paroisse Saint-Joachim, nos lecteurs liront sans doute avec intérêt, ces notes historiques qui brièvement décrivent les différentes phases de l'établissement de l'Eglise à l'Ouest de Saint-Boniface.

Depuis la conquête du Canada par l'Angleterre en 1760, aucun prêtre, aucun missionnaire catholique n'avait pénétré les territoires du Nord-Ouest. Au commencement du siècle suivant, vers 1818, quelques familles catholiques installées à la Rivière-Rouge firent parvenir à Mgr Plessis, évêque de Québec, une pétition lui demandant humblement de leur envoyer un prêtre. En conséquence, Mgr Plessis résolu d'établir une mission permanente à la Rivière-Rouge.

PREMIERE MISSION A LA RIVIERE-ROUGE

Il chargea de cette honorable entreprise son vicaire général, l'abbé J. N. Provencher, auquel il adjoignit un jeune prêtre, J. Dumoulin. Munis de lettres de recommandation du Gouverneur général et de documents qui attestaient la donation par Lord Selkirk d'une importante pièce de terre pour leur futur établissement, ces deux ecclésiastiques arrivèrent à la Rivière-Rouge.

Une ère nouvelle s'ouvrit dès lors pour ces pays déshérités de la fortune. La période des explorations touchait à sa fin. Avec la religion la véritable civilisation et le progrès allaient s'y introduire.

M. l'abbé Provencher fixa sa résidence à un endroit appelé actuellement St-Boniface, et quatre ans après fut élevé à la dignité épiscopale et nommé auxiliaire de l'évêque de Québec avec juridiction sur tout le territoire du Nord-Ouest.

DES PRETRES POUR L'OREGON

Peu de temps après la fondation de la mission de St-Boniface, un autre groupe de catholiques, la plupart anciens serviteurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson retirés en Orégon, sur le littoral de l'Océan Pacifique, ayant appris que des prêtres avaient été envoyés à la Rivière-Rouge, demandèrent à Mgr Provencher de leur envoyer aussi quelques prêtres. Le clergé de St-Boniface était encore trop restreint pour que l'évêque put en détacher un seul, et dans sa réponse négative, promit seulement de faire son possible pour intéresser quelque dignitaire de l'Eglise de satisfaire à leur demande. L'année suivante l'occasion se présenta dans un voyage qu'il fit dans l'Est; il parla à Mgr Signay, alors évêque de Québec des désirs et des besoins de ces catholiques isolés sur les côtes du Pacifique.

Vers 1838, Mgr Signay choisit deux de ses prêtres pour envoyer en Oregon: les abbés Blanchet et Demers, encore dans la fleur de l'âge mais ayant déjà à leur crédit plusieurs années de ministère. Ces deux prêtres partirent de Lachine en canot au printemps de 1838. Après avoir passé quelques semaines de repos à St-Boniface, ils utilisèrent ensuite les barges de la Compagnie pour remonter le cours de la Saskatchewan jusqu'au Fort des Prairies c'est-à-dire Edmonton, ne s'arrêtant aux Forts qu'ils rencontraient que pour attendre le passage des barges ou des caravanes. D'Edmonton ils se rendirent au Fort Assiniboine d'où ils remontèrent en barges le cours de la rivière Athabaska jusqu' Jasper House. De là ils traversèrent les montagnes et arrivèrent finalement à destination en octobre de la même année. Leur voyage avait pris 6 mois. Ce furent les 2 premiers prêtres à traversser la vallée de la Saskatchewan, mais leur passage rapide ne laissa qu'un faible souvenir, vite oublié. Toutefois la relation de leur voyage à travers la vallée de la Saskatchewan fut un encouragement pour l'évêque de St-Boniface qui depuis longtemps rêvait d'envoyer un de ses prêtres explorer cet immence territoire placé sous sa juridiction et qu'il ne connaissait pas encore.

FONDATION DE LA MISSION DU LAC STE-ANNE

Mgr Provencher fit choix de l'abbé Thibault déjà habitué à la langue crise. Celui-ci partit de St-Boniface au printemps 1842 et vint au Fort des Prairies où son arrivée fut la bienvenue. Blancs et Métis s'empressèrent autour de lui; ils savaient qu'il venait pour rester parmi eux.

Pour le moment M. Thibault prit le Fort comme un pied-à-terre pour visiter les environs et se rendre compte des sentiments et des dispositions des habitants. Sur sa demande on lui donna comme guide Gabriel Dumont, excellant Métis, connu et respecté de tous, métis et indiens. En sa compagnie il parcourut tous les campements métis et indiens, continuant son voyage jusqu'à la rivière Red Deer. Après ce premier contact avec le pays qu'il devait évangéliser, M. Thibault retourna à St-Boniface. Le compte-rendu qu'il fit à son évêque fut si encourageant que la fondation d'une mission fut de suite décidée. Mais en quel endroit ...?

Au printemps 1843, M. Thibault repartit de St-Boniface et arriva à Edmonton vers la fin de juillet. De suite, il se mit à la recherche d'un site convenable et de son goût. Il se hâta de revoir la plupart des places qu'il avait déjà visitées l'année précédente et finalement décida de bâtir sa résidence au milieu d'un groupe de métis installés aux bords d'un lac appelé en cree "Manito Sakahigan" (Lac du diable) que le missionnaire ne tarda pas à appeler Lac Ste-Anne.

Ayant ainsi choisi le site de cette première mission, M. Thibault engagea un métis pour bâtir une maison et partit de nouveau pour St-Boniface; mais il n'y séjourna pas longtemps. Il se remit de nouveau en route pour le Nord avec un compagnon M. l'abbé J. Bourassa. Arrivés au Lac Ste-Anne, leur maisonnette était loin d'être terminée, et leur premier soin fut de se mettre à la menuiserie. Ils ne purent abandonner leur tente et rentrer dans leur château guère différent des cahutes d'alentour qu'à la fin de septembre 1844.

Les deux missionnaires ordinairement passaient ensemble les hivers au Lac Ste-Anne, partageant leur temps entre les travaux et l'étude. Mais dès que le beau temps était revenu, ils rayonnaient de côtés et d'autres, poussant leurs courses apostoliques parfois bien loin. C'est ainsi que M. Thibault visitait les indiens et métis du Lac la Biche, Lac Froid, de l'Ile à la Crosse, du grand Portage la Loche, et que M. Bourassa étendait son zèle apostolique du côté du petit Lac des Esclaves, de l'Athabaska et de la Rivière la Paix jusqu'au Fort Vermilion.

SOUCIS MATERIELS DES ABBES THIBAULT ET BOURASSA

Jusqu'ici presque toujours occupés par les missions lointaines, les deux missionnaires s'étaient contentés de leur demeure primitive. Elle leur avait servi de presbytère et d'église à la fois. C'était bon pour les débuts, ce n'était néanmoins que du provisoire. Le besoin de bâtir plus grand se faisait d'ailleurs sentir. Les chrétiens du Lac Ste-Anne étaient devenus plus nombreux et plus assidus aux exercices religieux, et par ailleurs leur champ d'apostolat commençait à se retrécir. Mgr avait envoyé d'autres missionnaires pour s'occuper de l'Ile à la Crosse et du MacKenzie, d'autres pour s'occuper de la Rivière la Paix et Athabaska. — Vers 1847 les deux missionnaires se voyant moins pressés se mirent à la charpenterie et à la menuiserie. Ils firent si bien que lorsqu'ils remirent leur établissement entre les mains du Père Lacombe, en 1852, il y avait au Lac Ste-Anne une église assez grande pour la population et un presbytère convenable avec les dépendances nécessaires, le tout en grande partie leur oeuvre, — Tandis qu'ils bâtissaient les deux missionnaires ne négligèrent pas le soin des chrétiens qu'ils avaient instruits. Bien que leur champ d'apostolat se soit un peu retrécis à l'est et à l'ouest, il leur restait tout le centre et le sud de l'Alberta. Il ne semble guère qu'ils se soient occupé des Indiens du sud, autrement qu'à l'occasion de leur visite au Fort Edmonton pour la traite. Il leur restait néanmoins la desserte des Forts de Rocky Mountain, de Jasper House et de la rivière Athabaska, le petit Lac des Esclaves et de tous les Forts de la rivière Saskatchewan c'est-à-dire les postes fréquentés en général par des Indiens et des Métis parlant Cree. C'était le cree que les deux missionnaires connaissaient le mieux.

Il est difficile de se faire une idée de ce que pouvait avoir de pénible ce travail d'évangélisation parmi des populations nomades primitives et grossières que celle du pays en ces temps-là. Certainement il fallait un zèle, un dévouement aussi pur que généreux pour y tenir.

M. Thibault dont la santé était épuisée par des privations de toutes sortes songea bientôt à s'en retourner définitivement à St-Boniface pour prendre du repos; il fit ses adieux au Lac Ste-Anne le 1er mai 1852, laissant son compagnon tout seul pour le moment. M. Bourassa lui aussi projeta de partir sitôt qu'il aurait initié un autre missionnaire venant de la Rivière-Rouge.

ARRIVEE DES OBLATS DANS L'OUEST

Depuis la fondation de la mission de St-Boniface, la plus grande source d'anxiété pour Mgr Provencher était le recrutement de son clergé. Peu de ses prêtres ne restaient longtemps dans ce pays que l'isolement privait des nécessités ou du moins des commodités de la vie civilisée; aussi Mgr Provencher se décida à faire appel au Fondateur d'une congrégation de missionnaires: celle des Oblats de M.I. Mgr de Mazenod consentit à lui envoyer quelques-uns de ses sujets. Les 2 premiers qui débarquèrent à Saint-Boniface furent le Père Aubert et le jeune Père A. Taché. Ce dernier fut envoyé presqu'immédiatement à l'Ile à la Crosse avec M. l'abbé Laflèche.

FONDATION DE LA MISSION SAINT-JOACHIM

Pour remplacer l'abbé J.-B. Thibault et l'abbé Bourassa, Mgr Provencher envoya le P. Lacombe. Ce jeune prêtre plein de santé, doué d'un esprit entreprenant et courageux, aimant la vie mouvementée, ayant goût d'étudier les dialectes indiens, fut content de son obédience pour le Nord-Ouest. Il arriva au Lac Ste-Anne en 1852. Sa première impression quand il se vit seul dans cet immense district fut pénible et décourageante. Toutefois la promesse de son évêque d'envoyer un compagnon le rassura un peu. Ce confrère, le Père Remas, arriva en effet peu de temps après et les deux missionnaires s'appliquèrent à marcher sur les traces de leurs devanciers. Ils vivaient ensemble, se partageant le travail qu'ils avaient à faire, visitant à tour de rôle les différents postes de mission. Ils furent toujours les bienvenus au Port des Prairies où on avait mis à leur disposition une chambre qui leur servait en même temps d'office et de chapelle, où ils pouvaient célébrer les offices religieux pour les quelques catholiques qui se présentaient. Mais avec le temps, les assistants, étant devenu trop nombreux, le bourgeois du Fort, M. Christie, pour leur facilité et leur satisfaction, fit construire gratuitement par les employés catholiques du Fort, une petite église à côté de leur logement. D'après les records historiques de la Compagnie, cette petite église fut inaugurée le 25 décembre 1859 et donnée en toute propriété au Père Lacombe qui la mit sous le vocable de Saint-Joachim.

VIE NOMADE DES MISSIONNAIRES DE SAINT-JOACHIM

Cette générosité, qui, sans doute honore celui qui la fit, avait toutefois un but d'intérêt que M. Christie n'essaya pas de cacher. La présence du prêtre avait toujours été considérée comme une sauvegarde entre les tribus indiennes surtout contre les tribus des Pieds-Noirs que l'on redoutait beaucoup, et non sans raison; d'autre part la Compagnie avait tout bénéfice que ses employés fussent bons chrétiens. Mais ce n'en était pas moins un grand avantage pour l'oeuvre que les missionnaires étaient venu accomplir dans le pays, et ils s'en montrèrent très reconnaissants. Sans résider continuellement à Edmonton, ce qu'ils ne pouvaient faire, ils y revinrent plus souvent et y firent des séjours prolongés. La mission de St-Joachim devint comme un pied-à-terre, facilitant les voyages à la Prairie. Aussi à partir de cette époque voyons-nous les missionnaires accompagner les chasseurs à la Prairie au printemps et à l'automne et cela durant 2 ou 3 mois. La vie mouvementée des grandes chasses plaisaient beaucoup au jeune Père Lacombe, elle entrait parfaitement dans ses goûts, et c'est probablement vers 1858 qu'accompagnant les chasseurs à la prairie, il eut l'occasion d'aller visiter pour la première fois les diverses tribus des Pieds-Noirs, se perfectionnant dans leur langue et se faisant des amis parmi les principaux chefs.

FONDATION DE LA MISSION ST-ALBERT

En 1860, Mgr Taché, successeur de Mgr Provencher, vint visiter ses missionnaires du Lac Ste-Anne. C'est durant cette visite qu'ils décidèrent de fonder une nouvelle mission plus proche d'Edmonton. Suivant plus ou moins le cours de la petits rivière Esturgeon par laquelle le lac se déverse dans la Saskatchewan, Mgr Taché et le Père Lacombe arrivèrent à un site des plus heureux à 40 milles environ du Lac Ste-Anne et à 9 milles d'Edmonton. Le site était plus favorable pour le développement d'oeuvres religieuses et le terrain plus fertile pour une entreprise agricole sur une plus vaste échelle afin de mettre à profit les avantages et les ressources qu'offrait le pays, toutes choses qui, au premier aspect, semblent en dehors de la vocation missionnaire, mais de fait indispensable dans le pays à cette époque. Il fallait que le missionnaire puisse se suffire en tout: nourriture, habits, transport etc... Et par cet exemple préparer peu à peu les habitants primitifs à changer leurs habitudes nomades et aventurières.

Monseigneur, satisfait de cet emplacement, donna l'ordre au P. Lacombe de fonder la nouvelle mission, et de la mettre sous le vocable de St-Albert. Le Père missionnaire chercha de suite les ouvriers indispensables soit pour bâtir, soit pour défricher tout autour, soit pour charroyer les matériaux nécessaires.

La fondation de la mission de St-Albert amena un grand changement pour celle du Lac Ste-Anne. Le P. Lacombe n'y fit plus que de rares apparitions. Le Père Remas y resta presque constamment seul, retenu par les devoirs du ministère; aussi l'année 1862 y fut calme et monotone, tandis que l'activité régnait à St-Albert où des constructions à la mode du pays s'élevaient comme par enchantement et où jardins et champs bien cultivés commençaient à donner d'abondantes récoltes.

En 1865, le R.P. Vanderberg, assistant général de Mgr de Mazenod, vint au Canada viister ses missionnaires Oblats de M.I. Il arriva à St-Albert accompagné de Mgr Taché. Le Père Lacombe profita de son passage pour solliciter la permission de reprendre ses courses à travers la prairie afin d'avoir l'occasion plus souvent de rencontrer les indiens, cree ou Pieds-Noirs et de les instruire. Pour le remplacer comme directeur de St-Albert, le Père Visiteur choisit le Père Tissot du Lac-la-Biche, qu'il nomma en même temps préfet de toutes les missions de l'ouest. Par le fait même la mission de St-Albert devint le centre administratif. Le Père Tissot resta à ce poste jusqu'à l'arrivée de Mgr V. Grandin coadjuteur de St-Boniface, nommé vers 1871, premier évêque titulaire de St-Albert.

SAINT-JOACHIM QUITTE LE FORT EDMONTON

Moins favorisée par les circonstances la mission St-Joachim progressa plus modestement. Enclavée dans les palissades du Fort, elle n'eut pas la facilité de se développer aussi rapidement, bien que les progrès déjà accomplis fassent présager un avenir aussi glorieux. Mais pour le moment l'emplacement était précaire. Les conditions du pays se modifiaient de jour en jour. On parlait déjà de la gendarmerie royale qui allait venir dans le Nord-Ouest occuper des postes stratégiques d'où elle ferait respecter la loi du Canada; désormais les déprédations des Indiens seraient moins à craindre, les voyages à travers la prairie moins dangereux etc. etc... Dès lors la présence du prêtre au Fort n'aurait plus sa raison d'être. Durant une visite d'amitié à la mission de St-Albert en 1864, M. Christie ne manqua pas d'y faire allusion, toutefois rien ne fut changé pour le moment et les missionnaires continuèrent à aller à Edmonton les dimanches et jours de fête célébrer les offices religieux. Ce ne fut qu'en juillet 1876 qu'une lettre de M. Graham leur donna l'ordre de sortir l'église hors du Fort... Où la transporter?...

C'est alors que M. Groat offrit quelques arpents de terre de son homestead le long du chemin allant à St-Albert, et qu'un contracteur, M. L. Beaupré, entreprit de la démolir pièce par pièce la petite église et de la reconstruire sur le terrain cédé par M. Groat; le tout terminé en quelques mois, et en janvier 1877, les offices religieux y furent célébrés comme d'habitude. Cependant cette église ne cessa d'être regardée comme provisoire, car elle se trouvait trop éloignée du gros de la population installé plutôt à l'est — du côté de ce qu'on appelle aujourd'hui 1ère rue —. Les missionnaires n'attendaient que le temps propice de la transporter sur un site plus favorable. Lorsque le plan de la ville d'Edmonton fut tracé définitivement, les rues et les avenues ouvertes et les lots arpentés, l'administration épiscopale fit l'acquisition d'un bloc de terrain sur la 110ème rue.

Aussitôt une nouvelle église en bois fut mise en chantier en attendant les fonds nécessaires pour la construction définitive d'une église qui ferait honneur aux catholiques d'Edmonton. Cette 3e église en briques et en style gothique fut bénie et ouverte au public en 1899.

Cette année, la paroisse St-Joachim célèbre le centenaire de sa fondation 1859 - 1959 et le 60e anniversaire de son emplacement permanent sur la 110e rue. Belle occasion pour ses paroissiens de faire monter vers le ciel des sentiments de sincère reconnaissance, et de regarder toujours l'avenir avec confiance en la Divine Providence.

O.M.I.

Regards sur le monde

Attitude de l'Eglise catholique devant le nationalisme en Afrique

L'Afrique est actuellement le continent le plus agité, un continent parcouru par de véritables frissons nationalistes qui, à certains moment, virent au paroxysme.

Quelle est l'attitude de l'Eglise catholique au milieu de ces soubresauts nationaux? Ici, pour mieux juger cette attitude, il convient de remonter les siècles au cours desquels l'Eglise a patiemment bâti ses réalisations. L'Eglise, au cours de ses deux millénaires d'existence, a vu pas mal de nations se créer et d'autres disparaître. Elle a toujours survécu aux unes et aux autres.

C'est sans doute cette sagesse que donnent les siècles qui dicte à l'Eglise son attitude actuelle qui est une attitude purement expectative. Mais cette attitude est en même temps favorable à l'éclosion de jeunes nations sans pour cela verser dans un nationalisme qui serait contraire à la doctrine de l'Eglise.

Si l'on veut bien considérer d'un peu plus près les diverses manifestations publiques de l'Eglise et de ses chefs, en terre africaine, on se rendra immédiatement compte que l'Eglise n'est nullement opposée à la création d'états indépendants en Afrique, au contraire, on pourrait dire qu'elle en favorise l'épanouissement. Mais en même temps, l'Eglise avertit les jeunes nations de la fragilité de leur existence. En effet ces nations africaines à peine nées, croient parfois pouvoir narguer le monde entier et se passer de l'aide des autres. L'Eglise catholique par sa doctrine et par ses principes, se doit de rappeler aux dirigeants africains comme aux dirigeants des autres continents, qu'il existe une solidarité humaine et qu'un état ne peut être fort que s'il est basé sur la fraternité, sur la justice et sur une morale chrétienne bien définie.

C'est encore sans doute cette sagesse qui peut parfois expliquer certains comportements que d'aucuns estiment trop progressistes, et d'autres trop réticents. Aux yeux de pas mal d'Européens, qui ne peuvent encore accepter que le règne de colonialisme est terminé, l'Eglise se prend fait et cause pour les nationalistes africains; pour les plus rabbiques parmi ces derniers, l'Eglise est l'alliée du colonialisme. Les attaques des uns et des autres des deux extrémismes prouvent combien l'attitude de l'Eglise est fondée et juste. Elle applaudit à la naissance d'un nouvel Etat, elle applaudit à l'épanouissement d'un peuple, mais elle ne peut accepter que cette naissance aille de pair avec une violation quelconque de ses droits immuables ou des droits de l'humanité tout court. Ses principes, elle les a rappelés et ne cessera de les rappeler partout où cela s'avère nécessaire. Elle l'a fait à Madagascar comme elle l'a fait en Guinée; elle en fera de même au Congo belge comme elle l'a fait en Afrique Equatoriale française. Il est assez surprenant de constater l'absence d'attaques ou d'approbation de la part des leaders africains à l'égard de l'Eglise catholique. Certes, au Congrès panafricain qui s'est tenu l'année passée à Accra, il y a eu quelques voix en faveur d'une religion unique pour l'Afrique, mais nul n'a précisé quelle serait cette religion ni quelle serait cette Eglise.

L'Eglise catholique a jeté trop de fondements, a laissé trop de traces en Afrique pour que n'importe quelle révolution puisse jamais les effacer. Il est à espérer que les leaders des jeunes nations africaines tiennent compte de ses avertissements, car on a trop souvent vu au fil des siècles que des chefs politiques, grisés par une victoire d'un jour, galvaudaient tout l'avenir de leur pays en n'écoutant pas les conseils de sagesse que leur procurait entre autres l'Eglise qu'elle a acquise pendant les 20 siècles de son existence. Une expérience et un savoir et une sagesse qui valent bien toutes les rodomontades des uns et des autres.

(Ultramare)

Bonn souhaite un accord plus étendu

Bonn. — A la suite de l'accord conclu par les "sept" à Stockholm, on estime à Bonn que cet événement doit inciter les hommes d'Etat occidentaux à rechercher avec encore plus d'insistance un arrangement entre le Marché commun et la petite zone de libre échange.

Il a été maintes fois répété rappelle-t-on, dans les milieux allemands compétents, que le Marché commun ne doit pas couper les circuits traditionnels des échanges commerciaux. Les accords bilatéraux, de pays à pays, vont, certes, jouer un moindre rôle dans l'établissement des relations entre les deux groupements économiques, et il convient plutôt de s'orienter vers une formule d'association étendue.

COPENHAGUE. — Trois anciens pasteurs protestants danois J. Rulfeld, R. Bannevie et Ansger Strange, ont publié un livre commun, dans lequel ils exposent leur conversion au catholicisme.

* * *

RATISBONNE. — Après plus de 25 ans, les salles d'audience des tribunaux du district de Ratisbonne (Bavière) auront de nouveau des crucifix. Ils avaient été éloignés peu après la prise du pouvoir de Hitler par des fonctionnaires nazis. Les crucifix sont sculptés par des prisonniers.

* * *

STE-MARGUERITE-DU-LAC. — Une cinquantaine de journalistes de Montréal se sont réunis pendant le week-end au manoir d'Estérel pour réfléchir sur les exigences et les responsabilité de leur métier. Ce "congrès de spiritualité" constitue un événement sans précédent dans les annales journalistiques canadiennes.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI 2 DECEMBRE 1959

La Bible vous parle

L'homme patient tient bon jusqu'à son heure, mais à la fin, sa joie éclate.

(Eccli 1, 23)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Revue de presse

Trop de français en Alberta

Il y a trop de français dans les écoles de l'Alberta. Une heure par jour de la troisième à la sixième année, c'est du temps perdu. La commission d'enquête Cameron propose qu'on réduise cela à une demi-heure.

Quelles raisons la commission Cameron invoque-t-elle pour proposer de couper de moitié les heures consacrées à l'étude du français ? Les mêmes qu'on a l'habitude d'entendre depuis cinquante ans: le français n'est qu'une des nombreuses langues secondes; son usage est très limité dans l'Ouest canadien.

La première affirmation est juste si on limite son champ de vision aux frontières de l'Alberta. Car les Canadiens français ne représentent dans cette province que la quatrième ou la cinquième minorité raciale. Mais l'Alberta n'est qu'une des dix provinces canadiennes. Pour l'ensemble du pays, la population de langue française compte pour trente pour cent. Elle vient au deuxième rang après le groupe d'origine britannique et est cinq fois plus nombreuse que n'importe quel autre groupe racial du pays.

De plus, et c'est cela qui importe, le français possède des droits historiques et juridiques au Canada. Il est la langue des découvreurs et des premiers colons; son statut juridique est consacré par la constitution canadienne.

Il est fort possible, comme l'affirme le rapport majoritaire de la commission Cameron, que le bilinguisme anglais-français ne soit pas d'une nécessité très grande en Alberta. Mais les jeunes Albertains passeront-ils toute leur vie dans leur province ? S'ils viennent vivre dans l'Est, comme c'est le cas de plusieurs, ne se sentiront-ils pas handicapés ?

On peut faire sa vie, même à Montréal, en ne sachant pas le français, mais à condition de se cantonner dans les grandes affaires. Dès qu'on descend au niveau du commerce de détail, dès qu'on aspire à pratiquer une profession ou un métier qui oblige à des contacts fréquents avec les gens du peuple, dès qu'on aspire à jouer un rôle politique sur le plan municipal, provincial ou fédéral, il faut posséder une connaissance suffisante du français.

Celui qui fait une carrière en Alberta mais prétend jouer un rôle dans les affaires du pays, a dans sa manche un précieux atout s'il possède une connaissance au moins rudimentaire de la langue française. M. Diefenbaker souffre visiblement la torture quand il récite un texte français. Quelques heures de français de plus dans sa jeunesse n'auraient pas fait de lui un plus mauvais avocat ni un plus mauvais politicien, mais lui seraient drôlement utiles depuis qu'il dirige la politique canadienne.

Un membre de la commission Cameron l'a d'ailleurs compris. Il a exprimé en des termes clairs et mesurés le besoin d'une connaissance convenable de la langue française pour atteindre à une juste appréciation des traditions et de la culture du deuxième groupe ethnique au Canada.

* * *

L'attitude de la commission Cameron sera l'objet de blâmes sévères dans plusieurs milieux de langue anglaise. Nous serions surpris que de grands journaux, notamment à Toronto, ne s'inscrivent pas en faux contre une telle étroitesse d'esprit. On aimera connaître la réaction de l'élément anglais de la province de Québec.

La minorité anglo-protestante du Québec, bien que riche et puissante, reste quand même une minorité. Un pouvoir public, qui voudrait être inutilement tatillon, serait capable de lui causer de sérieux ennuis. Loin de là, elle jouit d'une liberté entière en matière d'organisation scolaire. Pourtant, ce n'est pas souvent qu'on l'entend s'élever contre l'étroitesse d'esprit et le fanatisme de la majorité anglaise des autres provinces. De temps en temps, pour la forme, on rend hommage à la largeur de vue et à l'esprit d'équité de la majorité franco-catholique. Mais chaque fois qu'un groupe français se fait passer à tabac en dehors du Québec, elle pratique une prudente réserve. Il sera donc intéressant de surveiller ce que les journaux et les groupements de langue anglaise du Québec diront des recommandations de la commission Cameron.

* * *

L'affaire, seront-ils tentés de dire, échappe à notre compétence. Non pas. Il existe d'abord telle chose que la révolte de la conscience en face de l'injustice. Et puis, c'est un peu leur avenir qui se joue à long terme.

Les Canadiens français ont passé le stade de la survivance. Ils aspirent à vivre une vie nationale qui soit totale. Si l'entêtement stupide de la majorité ne leur permet pas de s'épanouir dans tout le Canada, ils se replieront sur la province de Québec. Cinq millions aujourd'hui, dix millions dans trente ans: le temps travaille pour eux. Un jour viendra où la force du nombre leur permettra d'opter entre une participation à part entière à la vie canadienne et une égalité de droits dans tout le Canada ou la rupture du pacte confédératif.

Il serait bon qu'on s'en avise dans certains milieux.

Gérard Filion

(Le Devoir)

Pas un seul communiste au comité de la Confédération du travail

La Havane. — Le mouvement syndical cubain a rejeté toute participation communiste au comité de direction des syndicats ouvriers de Cuba; tous les candidats élus sont favorables au régime Castro. Les travailleurs des autres pays ont été invités à former une nouvelle "confédération ouvrière révolutionnaire" d'Amérique latine. La séance de clôture du congrès annuel a duré seize heures. Elle s'est terminée par l'élection de celui qu'avait choisi le premier ministre Fidel Castro pour diriger les 2,500,000 syndiqués de Cuba, David Salvador, à titre de secrétaire général de la Confédération du travail .Une minorité de 150 délégués communistes n'a pas réussi à faire élire un directeur. Les 3,000 représentants des travailleurs cubains ont permis à M. Salvador de choisir luimême les membres du comité.



Toutes les canneberges ne se ressemblent pas. — A la suite de la publicité qui s'est faite autour des canneberges de l'Etat de Washington, les consommateurs ont cessé de se procurer de ce fruit que l'on disait empoisonné. — George C. P. Olson, président de la "National Cranberry Association" a voulu montrer qu'il n'y avait absolument rien à craindre de celles qui sont cultivées au Massachussetts et il s'est fait photographier au moment où il en mangeait à pleine bouche.

Historiette

La vieille valise

Il avait quitté l'hôtel depuis des jours. Voyons un peu, ce Monsieur Tiekens, "l'Européen" comme on l'appelle mais oui, voilà déjà une semaine qu'il est parti. Qu'il a disparu plutôt, car un beau matin, sa chambre était vide. Il n'avait salué personne. Sans ombre ni trace, il avait quitté en suivant une piste que nul ne pourrait jamais suivre.

Pourtant il avait laissé une bonne impression. D'ailleurs, personne ne s'inquiétait. Pas plus que de sa vieille valise qu'il avait laissé trainer sur le pallier. On savait que c'était sa valise; que lui-même ne s'en inquiétait guère, qu'il la dédaignait même par moments, tout autant qu'il dédaignait son entourage pourtant si gentil, en d'autres moments.

Elle était restée là, cette toute vieille valise innocente, comme si elle attendait patiemment le retour de son maître. Car réellement, à regarder la valise, on pouvait s'attendre l'un jour ou l'autre à son retour aussi inattendu qu'imprévu pour tous les autres; sauf pour la valise.

C'était du moins l'avis de la femme de chambre. Elle avait nettoyé la chambre de Monsieur Tiekens, le jour de son départ ,tout comme les autres jours. C'est elle qui la première avait constaté le départ. Intriguée par ce curieux personnage, elle avait examiné avec un soin suprême tous les coins et recoins de la chambre qu'il avait occupée au troisième, afin d'y trouver une petite trace qui lui aurait révélé le secret dont elle n'avait jusqu'à présent que les vagues soupçons tout comme le premier jour.

Mais rien, absolument rien dans la chambre. Et la valise? Personne n'y touchait. Pourquoi était-elle resté là. On n'y touchait pas d'ailleurs. Même pas la femme de chambre.

A part la chambre vide et la vieille valise immobile comme un monument, cette semaine s'était passée dans un calme absolu. On ne se demandait même plus à qui appartenait cette valise, ni ce qu'elle faisait là sur le pallier; elle avait déjà pris sa place dans le cadre habituel des marches couvertes d'un tapis rose, des cache-pots étincelants; elle contrastait vivement avec le style de l'hôtel mais néanmoins elle symbolisait fidèlement la présence d'un être devenu familier malgré lui, sans autre mystère. Sauf pour la femme de chambre. Car au fur et à mesure que les jours avançaient, il y avait comme une flamme piquante dans la valise qui ne voulait plus la lâcher. Elle couchait au quatrième, mais le soir, la nuit plutôt, lorsqu'elle montait à pied — c'était son habitude de faire la dernière montée à pied —, arrivée au troisième étage devant la valise, une véritable lutte se déclenchait entre elle et la vieille valise. Elle voulait sauter sur la valise, lui arracher son secret brûlant, mais elle ne pouvait pas. Elle ne supportait pas qu'un voisin ouvre sa porte au moment où elle toucherait à la valise. De soir en soir, la lutte devenait plus atroce.

Voilà déjà le dixième soir qu'elle monte péniblement ses étages. A peine arrivée au troisième, au même moment où la flamme dévorante se mettait à piquer plus sévèrement que jamais, une voiture s'arrête brusquement devant la porte de l'hôtel. On sonne. On sonne encore. Elle hésite... et d'un bond terrible saute sur la valise, ouvre la fenêtre sur la rue et d'un geste désespéré elle jette la valise dans la rue...

Ce n'est que le lendemain matin, après une terrible nuit de cauchemars, — comme si elle s'était égarée dans une forêt de valises monstrueuses qui voulaient toutes l'étrangler — qu'elle apprit que c'était la police qui était venue la veille pour chercher la valise du nommé Monsieur Tiekens, escroc international, lui-même arrêté après des années de recherches.

Al. deBonmal (U.M.)

L'Eglise et les décisions "purement" politiques

Récemment, Mgr Mariano M. Madriaga de Lingayen-Dagupan aux Philippines, a fait une déclaration à la suite d'une plainte émanant du Ministre des Affaires Etrangères de ce pays, M. Felixberto M. Serrano. La plainte fut adressée au Nonce Apostolique Mgr l'Archevêque Salvator Siino, et portait sur le fait que certains prêtres exposaient des vues politiques du haut de la chaire de vérité.

"Il est de principe", a dit Mgr Madriaga, "qu'on ne peut pas interdire aux prêtres de discuter du haut de la chaire des principes moraux gouvernant les élections et les qualités des candidats. Il est de notre devoir même de venir en aide aux gens quand ils entendent évaluer la situation politique d'un point de vue moral et spirituel et il est notre droit, en tant que citoyens, de discuter librement ces matières.

"Aucun gouvernement n'est en droit d'invoquer le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, afin de museler l'Eglise Catholique et de l'empêcher de discuter les affaires politiques de leur point de vue moral".

* * *

Il était bon de rappeler ces principes et nous estimons qu'il est opportun de les souligner à l'intention de nos lecteurs.

Il s'agit ici du "domaine purement politique", dans ce sens que les affaires en question tombent sous la compétence exclusive des instances civiles. Mais cela ne signifie nullement que les lois et les décisions relatives à l'administration gouvernementale, aux droits et devoirs des citoyens, aux problèmes économiques et sociaux seraient complètement étrangères aux considérations morales. Même ce qui est "exclusivement et purement" politique ne se trouve pas au-delà de ce qui est bon et mauvais. S'il veut réellement servir le bien commun, il doit se tenir aux principes moraux.

Cette exigence a d'ailleurs toujours été relevée par l'Eglise et elle a surtout insisté sur la réalisation de la justice sociale. A l'intention de ceux qui voudraient nous objecter une immixtion incompétente de l'Eglise dans les affaires de l'Etat nous opposerons le témoignage de deux personnalités dont personne ne peut sérieusement soupçonner des visées cléricales.

Le philosophe allemand Emmanuel Kant a déclaré que la politique ne peut faire un pas sans avoir préalablement honoré la morale. Et le grand homme d'état anglais, Gladstone, a écrit:

"Ce qui est moralement faux ne peut être exact au point de vue politique".

On ne peut plus s'étonner dès lors que les Papes se soient exprimés dans le même sens.

C'est à bon droit que l'Eglise exhorte les chrétiens à s'occuper activement des événements publics et à s'employer à ce que dans ce domaine les principes moraux soient respectés. De même veut-elle que par ces moyens les principes de sa doctrine sociale se réalisent dans le secteur politique. Mais d'autre part, l'Eglise reste complètement consciente qu'elle-même ne doit pas prescrire ni forcer des décisions finales dans les affaires "profanes". L'Etat et l'Eglise sont deux sociétés autonomes même quand elles ont à représenter des intérêt communs. L'Eglise n'ignore pas que par sa mission elle ne possède pas les pleins pouvoirs en matière purement politique.

Cela reste vrai, même quand on peut signaler dans l'histoire des faits où le clergé et même des dignitaires de l'Eglise ont confondu les limites entre les affaires civiles et religieuses. Toutefois faut-il approcher ces faits sans idées préconçues. Car, même lorsqu'il ne peut être nié que des erreurs regrettables aient été commises et que parfois des situations peu édifiantes se soient présentés, il reste cet autre aspect essentiel: dans de nombreux cas la population a vu dans l'homme ecclésiastique non seulement le chef religieux mais encore le chef politique, et lui a clairement imposé de jouer un tel rôle.

Le fait de savoir s'il était capable ou apte à le faire et qu'il possédait notamment les capacités et les connaissances requises pour le faire, cela est une question pratique qui doit être tranchée dans chaque cas particulier.

Terminons en constatant le fait que dans la société contemporaine l'Eglise reconnait pleinement la délimitation et l'autonomie des deux grands domaines de compétence.

Il ne change rien à la circonstance, qu'à propos de questions "limitrophes" des opinions partagées peuvent éventuellement continuer à exister. Les chrétiens doivent s'efforcer de garantir les droits des deux pouvoirs.

Dr. Erwige (UM)



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Par le Dr Adrien Plouffe

Si la santé n'est pas le cadet de vos soucis, si vous attachez une importance de premier plan à votre santé et à celle des vôtres, je vous en félicite, car vous avec l'intelligence de la santé et vous comprenez admirablement **l'influence qu'elle a sur votre bonheur.**

Mais n'allez pas croire que M. et Mme Toulmonde vous ressemblent, car la plupart des gens ne pensent à l'hygiène et à la médecine préventive qu'au moment où ils sont malades — **par leur faute le plus souvent.** Alors ils se lamentent et ils s'en prennent à la malchance. Avec un brin de bon sens, ils s'en prendraient à leur ignorance ou à leur négligence. Ils n'ont rien fait pour éviter la maladie, mais ils tempêtent après les médecins praticiens et ils les traitent d'exploiteurs. Ne serait-il pas plus simple d'essayer de prévenir la maladie ? C'est si simple qu'une multitude des nôtres ne font rien pour éviter telle ou telle maladie... **qui était parfaitement évitable.**

La grand'misère de l'homme, c'est qu'il agit comme s'il n'avait jamais besoin du médecin. Il se vante de pouvoir s'en passer. Et il croit avoir raison. La preuve, c'est qu'il achète des remèdes et qu'il se soigne lui-même. C'est un non-sens trop fréquent hélas ! Avez-vous déjà songé que l'abonnement à la négligence et le traitement par le Dr Soi-Même sont une façon d'agir qui n'est guère brillante ? Que gagnez-vous à ce système ? Rien, car, d'ordinaire, cela vous coûte fort cher en médicaments choisis à tout hasard ! **Et vous ne vous portez pas mieux !** Pourquoi ne pas consulter le médecin d'abord, afin de savoir ce dont vous souffrez ? Le médecin, le chirurgien ou le spécialiste n'en connaissent-ils pas plus long en médecine que le premier venu ? Dans la vie de tous les jours vous allez chez le garagiste, chez l'horloger, chez le cordonnier, mais quand votre organisme physique, le vôtre ou celui de vos enfants, est en cause, vous vous arrogez le droit de le confier à votre magnifique ignorance ! Réfléchissez et demandez-vous si **cette méthode est bien intelligente.**

Ceux et celles qui ont l'intelligence de la santé se réjouissent de cet appel hebdomadaire, de cette invitation à la vie saine que votre journal vous apporte, grâce au **Ministère provincial de la Santé.**

Quant aux autres, je les prie, je les supplie de ne pas faire grise mine au médecin hygiéniste qui travaille dans leur intérêt et qui les aide à conserver leur santé ou à la retrouver. Après tout, M. et Mme Toulmonde doivent comprendre que leur bien-être, leur tranquilité, leur bonheur sont en jeu. Il faut qu'ils s'en rendent compte une fois pour toute. Ce n'est pas en haussant les épaules devant les efforts des disciplines de Pasteur, que les négligents et compagnie vont agir d'une façon conforme au gros bon sens.

Je ne fais pas de politique. Ma seule politique, c'est de servir l'hygiène et la médecine préventive. C'est ce que je fais depuis plus de trente ans, mais j'ai bien le droit de vous dire que, tout comme le Ministère de la Santé nationale et le Service de santé de Montréal, le Ministère de la Santé de votre province met tout en oeuvre pour prévenir la maladie ou son aggravation dans les foyers de chez nous, néanmoins il faut évidemment que tous les pères et mères de famille collaborent étroitement avec les gardiens de la santé publique. C'est ainsi que nous arriverons tous et toutes à **posséder l'intelligence de la santé, porte ouverte à l'intelligence de la vie.**

Adrien Plouffe

Sérum de longévité approuvé à Londres

Londres. — Mme Anna Aslan, 61 ans, femme de science de la Roumanie, a fait savoir que certains médecins et hôpitaux de Londres expérimentent un produit pharmaceutique qui, assure-t-elle, permet aux personnes âgées de vivre plus longtemps et leur donne plus de vigueur.

Elle a dit qu'on a commencé à expérimenter, il y a quelques mois, dans un hôpital son sérum H-3. Elle est arrivée récemment à Londres pour une tournée de conférences de dix jours.

Elle a fait observer qu'il est encore trop tôt pour juger des résultats des expériences menées à Londres.

Churchill, un stratège qui se trompait?

Londres. — Sir Winston Churchill a reçu un cadeau peu agréable, neuf jours avant son 83e anniversaire.

Un nouveau livre au sujet de la Deuxième Guerre soutient que l'ex-premier ministre a commis fréquemment de très graves erreurs lorsqu'il s'aventurait dans le domaine militaire mais qu'il a tenté d'en rejeter le blâme sur les autres.

Dans son livre intitulé "Auchinleck", l'historien britannique John Connell ajoute sa version aux nombreuses critiques formulées jusqu'ici sur la conduite de Churchill en temps de guerre. Le nouveau volume est une biographie du feld-maréchal sir Claude Auchinleck, ex-commandant en chef britannique au Moyen-Orient.

—L'honnête homme qui va à la messe est plus honnête que l'honnête homme qui n'y va pas; mais le fripon qui y va est aussi plus frippon que le fripon qui n'y va pas. — J. de Maistre.

Un volcan fait éruption

Honolulu. — Le lac de lave en fusion qui s'est formé auprès du volcan Kilauea Iki aura atteint un niveau assez élevé pour fermer la fissure par laquelle la lave s'échappe, ce qui aura pour effet de paralyser l'éruption. Une étude géologique indique que le lac de lave couvre 100 acres de terrain et qu'il atteint une profondeur de 300 pieds. Une trentaine de millions de verges cubes de matière en fusion se sont échappées du volcan depuis huit jours. En 1955, lors d'une éruption semblable, 120 millions de verges cubes avaient été déversées par le volcan.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

C'est avec regret que nous avons vu partir notre bon curé M. l'abbé Finnigan, pour une autre paroisse. Nous lui souhaitons bonne chance, et à notre nouveau curé, M. l'abbé Therrien, la bienvenue.

Notre cercle canadien, de New-Westminster progresse toujours de plus en plus. Plusieurs nouvelles familles viennent demeurer dans la paroisse. A tous la bienvenue.

Notre bazar qui a eu lieu dernièrement fut un grand succès. Nous avons réalisé la jolie somme de $1,500.00.

Notre nouveau curé fut enchanté de voir le dévouement de tous.

M. Thommy Collins qui est à l'hôpital depuis plus d'un mois recevait dernièrement les derniers sacrements. Il se remet tranquillement. Nous apprenons aussi que M. Robert Sévigny et sa petite fille ont passé une couple de semaines à l'hôpital pour mauvaise grippe.

M. et Mme Lebastard nous revenaient d'un voyage dans l'Est enchanté de leur promenade.

De Fort-Kent, Alberta: MM. James et René Collins qui visitaient leur frère gravement malade; ils ont visité beaucoup de parents et d'amis, en outre Mme Charles Chassé qui a été bien malade mais qui se remet bien, malgré ses 78 années.

En visite de St-Paul, Mme Marcoux, la mère de Mme Daniel Levasseur.

Nous apprenons que nos collégiens du B.C. à Saint-Jean trouvent le froid de l'Alberta piquant, mais nous avons eu notre part: de la neige en novembre avec 17 degrés au dessus, ça nous surprend.

Dimanche le 15 novembre, nous fêtions l'anniversaire de naissance de notre curé. Un joli dîner de dinde fut servi et ensuite quelques morceaux de piano et des chansons furent appréciés.

Notre nouveau président, M. Ernest Lambert, siuhaita bonne fête et succès à notre bon curé.

Samedi de 21 novembre, Mlle Tremblay unissait sa destinée à M. Roberge tous deux de notre paroisse. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Dimanche soir le 29 novembre nous avons fêté la Ste-Catherine avec de la bonne tire et quelques parties de cartes.

Aussi à tous les vendredis soir un Bingo très intéressant.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

De passage au presbytère, la semaine dernière, S. Exc. Mgr Morin, évêque de Prince Albert, Klein, évêque de Saskatoon et Decoste évêque de Gravelbourg.

Le R.P. Gaudet a prêché à la fin de la semaine une retraite fermée à 25 dames de Fatima, Lourdes, Vancouver et Victoria.

La gent écolière se prépare pour un concert qui aura lieu le 13 décembre. On vous en donnera un compte rendu plus tard. Actuellement, c'est un secret militaire.

Au début de décembre deux adultes auront terminé leurs instructions, l'une en vue du baptême, l'autre pour sa Première Communion.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Adelma Gaudet est atteinte de la polio. Elle est hospitalisée au Columbian. Heureusement l'attaque n'est pas violente. Nos prières et nos voeux pour un prompt retour au foyer Mme Gaudet.

Le P. A. Demers a ses hausses et ses baisses. Faut s'y attendre, il a passé la quatre vingtaine. On se remet difficilement à cet âge. Mes souvenirs de mes vingt ans, pour oublier mes cheveux blancs.

La partie de cartes organisée par les familles avec noms C et D a remporté un franc succès, profit: $145.00. Il faut se dépasser mutuellement. C'est votre école qui le demande. Qui donne à Dieu met dans la banque de l'Eternité.

Les jeunes du CYO par l'entremise de leur Chaplain ont reçu $70.00 pour aider à meubler le nouveau gymnase. Grâce à cet aide financier on a pu se procurer plusieurs jeux qui aideront aux jeunes — et aux moins jeunes — à passer agréablement leurs loisirs.

Fernand Filiatrault, après avoir mené à bonne fin la Construction de l'église a su utiliser les bancs de la vieille église en les plaçant à la tribune de l'orgue. Il achève ce travail, et il est fait avec art et symétrie comme seul Fernand peut le faire. Que Dieu soit votre récompense pour l'intérêt que vous portez à son saint temple.

Les Bingos se continuent à la joie de ceux qui gagnent et à la déception de ceux qui perdent. M. et Mme Beaudin, sr., savent que la persévérance obtient tout. Ils ne manquent pas — et gagnent aussi quelque fois. Mais ce sont M. et Mme E. Fouquette qui ont le monopole à date.

Il faudrait demander à Mme G. Collette comment peut-elle faire cuire du canard sauvage et lui donner goût de dinde de Noël. C'est son secret. Et tout bon cordon bleu ne donne pas son secret.

On admire la chorale sous la direction de M. Lambert qui pratique deux fois la semaine la Messe de Noël.

VA ET VIENT:

Mme Béchard, institutrice à l'école a dû être hospitalisée, Mme Gosselin la remplace.

On a vu jeudi le P. vicaire et C. Collette en route pour Vancouver.

J. Mc. Swayne prend un cours prépapatoire à l'architecture les lundis et jeudis à New-Westminster.

Les nouvelles de nos collégiens à Edmonton sont bonnes.

Denise Charpentier voyage matin et soir à Vancouver. Elle suit un cours de Laboratoire.

Les Soeurs de Fatima avaient la visite de la Mère Générale des SS. Grises de Montréal. On vous assure que ce n'était pas une visite canonique.

L'abbé Connoir a passé au presbytère, l'abbé J. Fouquette, de Whalley, le P. Bélanger, du St-Sacrement de Vancouver, et le Père Paré, o.f.m., de N.-D. de Lourdes.

Le CYO se rendait à Chilliwack, dimanche, pour une réunion de tous les cercles de l'archidiocèse. Fatima était représenté par l'Exécutif.

On apprend toujours au contacte des autres. On est revenu contents de cette rencontre avec les autres CYO des alentours.

Nous tenons à remercier les Religieuses du Couvent pour leur série de pamphlets donnée aux jeunes du CYO. Si on pouvait leur donner le goût de la lecture, que d'énergie physique l'on dépense au détriment du mental, et pourtant l'esprit l'emporte sur le corps.

L'assemblée des CWL, la semaine dernière, aussi celle des Parents et Maîtres. Rappelez vous que l'on peut tuer une organisation en n'assistant pas aux réunions. Il y a encore un manque d'intérêt coupable chez les parents à assister aux réunion Parents et Maîtres.

Congrès diocésain "Lacordaire"

Au Vicariat de Grouard

Le 21 novembre dernier, au gymnase de Falher se tenait le 2e Congrès Lacordaire sous la présidence de M. Edouard Cimon.

M. Fernando Girard, notre président diocésain était retenu chez lui.

Dans l'après-midi, forum dirigé par M. Léopold Lafleur.

Les personnes présentes, en équipes, eurent à disséquer les questions suivantes:

a) Quels sont les dommages que l'alcool cause à l'individu?

b) Qu'est-ce que coûte l'alcool à la société ?

c) Une personne peut-elle avoir une culture chrétienne et être une habituée de la bouteille ?

d) Un fidèle du "bar" peut-il vraiment être un fidèle de la Sainte-Messe ?

e) Que peut faire le Lacordaire ou la Jeanne d'Arc pour combattre les méfaits des abus de l'alcool ?

f) Une association telle que les Lacordaire et Jeanne d'Arc peut-elle subsister sans secours financiers ?

Cette étude nous fit comprendre la gravité de l'alcoolisme, grand mal du siècle présent et nous rappela les bienfaits que prodiguent le Cercle Lacordaire à toutes les classes de la société et dans tous les domaines, tant économiques que sociaux et religieux.

Malgré toutes ses obligations, Son Exc. Mgr Routhier a daigné nous consacrer une heure afin d'encourager les congressistes à continuer leur oeuvre d'apostolat afin de créer un climat d'abstinence dans nos paroisses.

Dans la soirée, il y eut initiations, à remarquer, plusieurs jeunes abstinents, enfin décorations: diplôme de 15 ans, boutons de décorations de 10 ans et de 3 ans d'abstinence totale. Félicitations sincères.

Notre aumônier diocésain, le R.P. Campagna réitéra les paroles de Son Excellence en nous exhortant à travailler avec plus de fermeté et enfin le mot de la fin du congrès fut émis par le R.P. Bugeaud. Voici: "Attendu que Son Excellence demande plus de travail de la part des membres Lacordaire et Jeanne d'Arc; Attendu que les membres ont besoin d'une plus grande liberté d'action, les Congressistes ont manifesté le désir à l'unanimité que Son Excellence fasse parvenir une lettre pastorale à tous les curés des paroisses afin de lancer le mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc permettant ainsi de faire connaître à la population de Grouard que nous travaillons à cette oeuvre d'apostolat sous son mandat.

Le Congrès se termina par une paraliturgique donnée par M. l'abpé Dumas de St-Paul dont le thème était: "Vous êtes le sel de la terre". Elle fut suivie de la messe dite par notre aumônier, le R.P. Campagna et commentée par le R.P. Prieur.

Et sur ce nous transmettons le mot d'ordre qui prévaudra jusqu'au prochain Congrès; ce mot, il sera l'expression d'une vivante réalité si vous êtes de loyaux Lacordaire et Jeanne d'Arc: **"Honneur, Santé, Bonheur. — Dieu premier servi."**

Secrétaire diocésain

FALHER

FALHER VOUS PARLE:

Mercredi dernier à l'occasion de la fête de Ste-Catherine, nous avons eu la promesse des nouveaux Louveteaux, Scouts et Guides. Parmi les nouveaux membres de la troupe, nous comptons comme Louveteaux: M. Richard Therrien et Donald Gervais. Les Scouts sont: M. Guy Gervais, Jean-Denis Laflamme, Marcel Laflamme, Richard Aubin, André Chailler, ainsi que Louis Normand. C'est avec joie que nous avons assisté à la promesse de nos nouvelles Guides. Pour la première fois dans les annales de notre paroisse, dix-sept jeunes filles ont promis qu'avec "la grâce de Dieu et sur leur honneur, elles s'engageaient à servir Dieu, le Canada, l'Eglise de leur mieux, ainsi qu'à aider leur prochain en toutes circonstances, et à observer la loi des Guides". Mlles Dolorèse Forestier, Marcella Maisonneuve, Ghislaine Robertson, Viviane Limoges, Marie-Jeanne Gervais, Louise Gervais, Doreen Boisvert, Carmène Boisvert, Louise Doucet, Diane Parker, Denise Lévesque, Eveline Guenette, Eveline Guenette, Linda Leduc, Georgette Morin, Yvonne Gervais, Jeannette Boisvert, Denise Nicolet.

Nous félicitons donc tous ces jeunes qui sont venus se joindre au reste de notre troupe scoute. Certainement que notre paroisse profitera de l'enthousiasme et de l'ardeur que ces jeunes mettent à faire de leur mieux toujours.

A l'occasion de cette rencontre scoute au gymnase de l'école Routhier, les Rév. SS. Alfred, en charge des Guides, Véronique et Cécilius ont organisé des chants, danses, musique pour égayer nos invités. Tous ont très apprécié cette veillée où il fait bon d'assister, mais que nous quittons à regret, parce qu'elles sont toujours trop courtes et surtout peu nombreuses. Nous remercions particulièrement notre Vicaire qui donne tant de ses heures pour notre jeunesse.

BINGO SCOUT:

Vos Scouts vous invitent cordialement à assister à leur bingo du 8 décembre prochain. Donc, mercredi prochain, venez tous et toutes tenter votre chance sur un des mignifiques dindes qui seront offerts comme prix aux heureux gagnants. On nous informe que les dindes varieront entre 15 livres et 25. Il y aura aussi différentes attractions, un prix gratuit offert à la 21e partie et encore du nouveau que vous verrez si vous êtes avec nous le 8 décembre prochain. Venez donc, nous encourager, afin que nous puissions terminer le ménage de notre salle de jeux.

Un soleil plus chaud que de coutume est venu nous donner l'impression d'un printemps hâtif. Nous avons vu la neige faire place à des mares d'eau, et malheureusement aussi à un beau miroir dans les rues et sur les trottoirs. Plusieurs automobilistes ont préféré faire de la chaise longue plutôt que de s'aventurer au dehors. Jusqu'à date on ne signale pas d'accidents, bien qu'il a pu s'en produire à cause de la chaussée glissante. Un gros vent a semé le dégât aux entennes de télévision de la paroisse ! Lundi matin, on pouvait voir les propriétaires recueillir les débris de leur monture de fer argenté. Paraît-il que M. Jean-Louis Viens a pu suivre facilement la fameuse partie de la coupe GREY de Toronto. Probablement que nous verrons d'autres tours s'élever dans le ciel de Falher si les deux télévisions actuellement installées font leur preuve. C'est du moins ce que certains se proposent...

ARRIVEE DU SUPERIEUR DU COLLEGE:

Tous sont très heureux de constater que le Supérieur du Collège Notre-Dame-de-la-Paix est enfin parmi nous. En effet, le R.P. Marsan est arrivé au collège sans trompe ni trompette, dimanche dernier le 22 à cinq heures du matin. Elèves, Pères et paroissiens furent heureux de souhaiter au R.P. Supérieur la plus cordiale bienvenue et longue vie parmi les Falhériens. Le P. Marsan n'est pas inconnu puisqu'il a déjà été vicaire et curé de la paroisse. Tous connaissent sa grande bonté, son affabilité et surtout sa profonde compréhension et prudence dans l'administration. McLennan a énormément perdu dans la personne du P. Marsan, mais Falher gagne beaucoup et nous sommes reconnaissants aux autorités oblates de nous avoir comblés. Les Prêtres tant séculier que réguliers se sont réunis autour de la table du Collège pour communier à la joie du personnel du collège et des élèves. Après un souper des plus succulant préparé par les dévouées Religieuses de St-Joseph, tous se sont rendus au gymnase de l'école Routhier pour assister à la magnifique pièce "Les bandeaux tombent" préparée pour l'occasion par le R.P. Lessard, Vice-Supérieur en l'absence du Père Marsan. Ce fut un succès sans pareil ! Les jeunes nous ont acaptivés pendant plus de deux heures tellement leur rôle était rempli avec naturel et conviction. Ces jeunes promettent énormément et nous profitons de l'occasion pour les féliciter et les encourager à toujours mieux faire. Nous avons aussi grandement apprécié les belles qualités du quatuor Notre-Dame. Accompagnés du R.P. Prieur, trois jeunes ont exécuté des chansons canadiennes-françaises avec un brio qui est unique à ce groupe. La maîtrise de leur voix, l'aisance à se présenter en public, et surtout la nouveauté dans l'exécution de leurs chansons, attirèrent de la part de la foule de chauds applaudissements et nous croyons que cela suffit pour marquer notre satisfaction et notre joie. Bons succès et revenez souvent les jeunes et aussi le Père Prieur !...

BONNYVILLE

Le cercle de l'ACFA de Bonnyville a organisé une soirée familiale sous forme de parties de "whist" et goûter, au gymnase de l'école, dimanche soir. La réponse à nos invitations fut assez bonne. Vingt-deux tables étaient occupées avec beaucoup d'entrain et un joli et succulent goûter fut servi par les dames, toujours si dévouées.

Les prix furent donnés par les officiers de l'ACFA et gagnés comme suit: pour les dames:: Mmes G. Généreux, I, Paulin, J. Tercier; pour les hommes: MM. Elphège Ouimet, André Vincent, Fred Déry. Merci aux donateurs et félicitations aux gagnants. Les profits sont pour des prix de français à nos élèves.

Un nouveau groupe d'étudiants pilotes a fait ses débuts en effectuant seuls leur première envolée, ce sont MM. Victor Lapointe, John Doonanco, Ben Siemens, Stanley Kolodka, et Stanley Paterson, presque tous de Bonnyville.

Un concours de tire pour des dindes fut organisé par le club de curling. Pendant 2 jours nos meilleurs tireurs se disputèrent ces beaux prix — au Curling même —. Parmi les meilleurs tireurs nous remarquons MM. André Vallée, Maurice Dallaire, Peter Kushnir, Théo. Vasseur et sa dame, Louis Brunet et plusieurs dont nous n'avons pas les noms.

Le 21 novembre à Edmonton à l'église St-André eut lieu le mariage d'un de nos jeunes garçons très populaire. M. Gaston Hamel unissait sa destinée à une très gentille demoiselle de la ville, Mlle Sharon Lawton. Gaston est le fils de M. et Mme Josaphat Hamel, de Bonnyville.

Un magnifique banquet fut servi à la salle paroissiale St-André, puis les invités furent conviés de nouveau à l'hôtel Macdonald. L'on remarquait plusieurs amis de la famille dont quelques-uns demeuraient à Bonnyville il n'y a pas très longtemps: M. et Mme Raoul Lapointe, la famille Sylvestre, Ted Lambert, John Fraser, Roger Motu, et le Dr E. Yelle et leur famille. Ce fut donc une grande et belle noce. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits leur sont acquis.

EGG LAKE

Le 29 octobre dernier, avait lieu, en l'église de Breynat, le mariage de Marie-Rose Germain, fille de M. et Mme Lucien Germain, à Edouard L'Heureux, fils de M. et Mme Léon L'Heureux, le R.P. Pelletier, o.m.i., officiait. Le dîner fut servi chez le père du marié à Egg Lake, où une réception eut lieu pour plus de 200 personnes et fut suivie d'une danse dans la salle de Lac-la-Biche. Les filles d'honneur furent Mlles Rosalie Germain, soeur de la mariée, accompagnée de Omer L'Heureux, frère du marié. Mlle Isabelle Boulanger, cousine du marié, avec André Germain, cousin de la mariée, aussi Mlle Yvette L'Heureux, soeur du marié avec Alphonse Germain, frère de la mariée. Les nouveaux mariés résideront sur leur ferme.

Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

M. et Mme Armand Lebeuf et M. J.-B. Picard, d'Edmonton, vinrent passer la fin de semaine chez M. Maurice Lebeuf dernièrement.

M. et Mme Armand Ostigny, aussi M. et Mme Reginald Ostigny vinrent pour une courte visite chez M. et Mme L.-G. Amiot. Mme Amiot retourna avec eux pour une couple de jours à Edmonton.

Mme Denis Amiot dut passer quelques jours à l'hôpital, mais elle est revenue à la maison et se retablit bien.

VIMY

Il y a quelque temps, chez M. et Mme Albert St-Arnaud fêtaient leur 25e anniversaire de mariage, dans une veillée qui réunissait tous les parents. Leur fille, Marie, de Vancouver, était venue pour l'occasion.

Le 18 novembre avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Shank, fille de M. et Mme Phélippe Shank, à M. William Star, de Clyde. M. le curé Ricard unissait le jeune couple et Mme Emile Bernard rendait quelques solos pendant la messe nuptiale. Nos meilleurs voeux accompagnent ce jeune couple.

Jeudi le 19 novembre avait lieu l'assemblée régionale de l'Action catholique rurale. Les curés de Morinville, Legal et Picardville étaient présents. M. Martineau, de Legal, M. et Mme André Sabourin, M. et Mme Paul Hogue, de Morinville, et les membres anciens et nouveaux de l'ACR de Vimy. Avec l'abbé Bouchard, aumônier diocésain, Mme O. Lafleur, présidente diocésaine, M. Boucher, propagandiste, et Mme Musshoot de St-Edouard. Il y eut discussions du mouvement et du programme et conférence du Père Bouchard.

Dimanche le 29 novembre, M. le curé baptisait Albert August Kramps, né le 21, enfant de August Kramps et d'Irène Labelle. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Caouette.

Mme Maurice Normand, de Falher, et son fils Guy passaient la fin de semaine chez M. et Mme Alphonse Bilodeau.

M. et Mme Marcel Bernard se rendaient aux Bermudes, dernièrement, dans un voyage gagné pour avoir vendu le plus de machines Cockshutt. M. Bernard doit revenir par l'Est en ramenant une Pontiac neuve.

SAINT-ISIDORE

Bon succès à une nouvelle année d'Action rurale dont les membres se réunirent en équipe cette semaine. Merci au P. Ruelle, notre aumônier, pour son aide constant à ce mouvement si nécessaire.

Il nous fait plaisir de souligner et de souhaiter la plus cordiale bienvenue à ces deux braves dames qui sont venues sympathiser avec les leurs. Il s'agit de Mme Adélard Gobeil, la mère de Mme Avila Morisette de de Mlle Cécile Morisette soeur de M. Avila Morisette. Il est toujours réconfortant de revoir des nôtres partir de loin et de venir secourir les éprouvés. — Mlle Morisette s'est placée immédiatement à l'hôpital Général, afin d'être plus près de son frère blessé dernièrement. Nous avons appris récemment que son état était assez rassurant, et nous les assurons de nos plus humbles prières, afin qu'ils conservent toujours le beau courage et la résignation qu'ils ont manifestés jusqu'ici.

Bon voyage à Mme Morisette qui retournera pour quelques jours au chevet de son époux à Edmonton.

LEGAL

Dimanche dernier, le 22 novembre, un souper tout à fait spécial réunissait environ trente-cinq Chevaliers de notre localité ainsi que leurs fils. Ce repas intime avait pour but de faire connaître à la classe dirigeante de demain ce qu'est cette association des Chevaliers le Colomb et quel bien celui qui en fait parti peu en retirer. Une représentation cinématographique développait ces deux points.

Au même moment du déroulement de ce film le conseil de l'exécutif se réunissait pour décider d'un programme en rapport avec les activités chez notre jeunesse. Espérons que cette soirée inoubliable aura un lendemain !

Une vingtaine de fermiers ont été favorisés durant la semaine du 22 novembre en participant à un cours de soudure fourni par le département de l'Agriculture. Nous tenons à remercier les personnes qui ont bien voulu organiser ce moyen de culture qui nous n'en doutons pas sera très utile à ceux qui en ont profité. Sincères remerciements à M. Lucien Bergevin pour avoir mis son garage à la disposition des participants.

BAPTEMES

8 nov. Pauline Aline Marie, enfant de M. et Mme Léo Dechamplain. Parrain et marraine M. et Mme Adélard Dechamplain, grands-parents de l'enfant.

14 nov. Norbert Patrick, Joseph, enfant de M. et Mme Roger St-Martin. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Dechamplain.

14 nov. Brigitte, Marie-Joseph Madeleine, enfant de M. et Mme Henri Lusson. Parrain et marraine: M. Joseph Lusson et Mlle Madeleine Maugin.

22 nov. Claude François, enfant de M. et Mme Paul Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme François Ricard.

22 nov. Rita Anne, enfant de M. et Mme Gérard Quaghebeur. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Quaghebeur.

TANGENTE

Le 26 novembre, deux représentants de l'Unité de Santé de Grande Prairie, visitaient l'école de Tangente avec mission de faire l'inspection des conditions qui nuisent à l'état sanitaire général des classes, — en conséquence, l'eau fut testée —. Le système d'éclairage trouvé inadéquat dans deux classes. Une recommendation sera faite pour éliminer les deux fournaises monstrueuses dans les deux classes neuves et les salles auxiliaires avec chauffage central font espérer d'être au programme des construction pour 1960, ce qui avait été promis dès 1958.

Nous avons appris dernièrement par la voix de la radio que les dames de Chicago jouissent d'un service de patins à roulettes avec moteur de propulsion, les mamans poussant la voiture de bébé également sur patins-roulettes à moteur. Le dernier mot du modernisme nous arrive... des maris automobiles (avis aux intéressées).

Dimanche le 29 novembre, partie de cartes offerte par les Dames Fermières. Premier pour dames enlevé par Mme A. Dumont; consolation, Mme G. E. Bouchard; hommes: premier prix: André Bouchard (actuellement d'Edmonton); prix de consolation, M. Olivier Cloutier, une tasse relique de Davy Crockett.

En l'honneur de la Ste-Catherine, une quantité respectable de tire fut ingurgitée.

Vendredi soir, 27 novembre, les élèves de l'école, membres de la Relève Albertaine, donnaient une soirée appropriée, un débat sur les effets culturels de la radio, du cinéma et de la télévision.

A ce programme très intéressant, les juges nommés pour la circonstance, ont rendu un verdict accordant à chacun des groupes adversaires un jugement approprié à leur réussite.

Le débat précédé de quelques récitations et chants, fut suivit par un épisode de "on s'amuse" auquel prirent part les enfants de tout âge, le tout composé de jeux de salon.

Le chant "O Canada" termina cette émouvante épopée.

Autour du monde

Ce sont surtout les débats aux Nations Unies qui ont attiré l'attention publique mondiale ces derniers temps.

La proposition canadienne de procéder à une étude sur le plan mondial des effets des radiations atomiques, a été votée à l'hunanimité. C'est le ministre des affaires extérieures, M. Green, qui a exposé la thèse du Canada devant l'Assemblée générale. M. Green a souligné que des éléments nouveaux sont intervenus dans le problème des retombées radio-actives consécutives aux essais atomiques et qu'il convenait de procéder à des études détaillées dans tous les pays du monde. M. Green a surtout insisté sur les côtés techniques de ces enquêtes pour lesquelles, a-t-il précisé, il était important de standardiser le plus possible les méthodes de travail afin de rendre facile la comparaison des travaux des recherches.

La résolution canadienne a été reçue avec une faveur unanime et les mesures vont être prises prochainemment pour donner corps à ce projet qui a une portée mondiale, et qui intéresse l'humanité toute entière.

Il est à noter que le projet canadien a été accueilli avec beaucoup d'intérêt par les nations du bloc communiste, également. Il a été décidé que les nations qui ne disposent pas de ressources suffisantes pour procéder à une enquête scientifique, dont le coût dépasse leurs possibilités, seront aidés par les nations plus favorisées.

Toujours dans le domaine des problèmes nucléaires, les pourparlers en vue de mettre définitivement au ban les essais de bombes atomiques entre les trois grandes puissances, ont marqué un important pas en avant grâce à l'acceptation par l'URSS de sacrifier dans certains cas le droit de véto individuel qui, dans l'esprit des nations occidentales, aurait paralysé toute action efficace de l'organisme de contrôle.

C'est là, ont souligné les experts, une concession importante de la part de Moscou et qui redonne l'espoir de voir aboutir les entretiens qui durent déjà depuis un temps assez long. Par ailleurs, les discussions à Genève où se tient la conférence des experts atomiques, ont principalement porté sur la détection des explosions souterraines.

Aux nations Unies également après les débats très animés, l'Association Générale a voté par 51 voix contre 10 et 15 abstentions la discussion générale et complète du problème de la Hongrie. L'URSS a violemment critiqué ce projet qui était soutenu par les Etats-Unis mais ces derniers ont maintenu leur position avec énergie et finalement la majorité s'est ralliée à la thèse exposée par M. Cabot Lodge au nom des Etats-Unis. C'est le bloc communiste et la Yougoslavie qui ont voté contre, alors que l'Inde, le Ghana, les pays Afro-Asiatiques et les Etats Arabes presqu'au complet se sont abstenus.

Le Canada a voté en faveur du débat sur la Hongrie comme l'avait annoncé le ministre des affaires extérieures de notre pays M. Green, peut avant la discussion de ce problème devant les Nations Unies.

* * *

L'essai des Etats-Unis de placer un satellite artificiel dans l'orbite et la lune a échoué. Le deuxième étage de l'engin, la fusée numéro 2, ne s'était pas allumé.

* * *

A la Nouvelle Delhi des débats passionnés ont marqué les séances du Parlement de l'Inde au sujet de l'attitude de ce pays vis à vis de la Chine communiste, qui s'est emparée de certains territoires indiens. Bien que l'opinion publique et parlementaire semble être en faveur d'une action plus énergique, le premier ministre Nehru tout en affirmant sa volonté de préserver l'intégrité du sol national se déclare partisan de temporiser avec Pékin.

* * *

Les Etats-Unis et la France ont signé un nouveau pacte d'amitié et de commerce. C'est, selon les propres termes de Washington, le premier document de ce genre depuis le traité qui unit les deux pays en 1800.

* * *

La situation politique semble se détériorer en France où le pays montre des signes de division sur la politique algérienne du général de Gaulle et où la montée des prix a créé un climat de conflit social par suite de la menace de grève agitée par les syndicats.

L'envoie de journaux régionaux chinois à l'étranger interdit

Hong-Kong. — La Chine communiste a fermé "une grande fenêtre" par laquelle le monde occidental pouvait se renseigner sur ce qui se passe dans ce pays.

Les communistes ne permettent plus l'expédition à l'étranger d'autres journaux que l'organe officiel du parti "Le Quotidien populaire" de Pékin.

Les correspondants et lettrés de cette colonie britannique glanaient des journaux régionaux non partisans la majeure partie de leurs informations sur ce qui se passait derrière le "rideau de bambou".

Cette interdiction a déjà donné lieu à un florissant marché de journaux sortis en contrebande de Shanghai, de Canton, de Tchoungking et d'autres villes de la Chine.

—Les nations ne vivent que de la quantité de divin qu'elles mêlent à leur existence. — J. de Maistre.

* * *

—Toutes les fois que l'injustice a voulu prendre un nom pudique, elle a pris le nom de la loi pour frapper sa victime. — Eug. Pelletan.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

SEANCE:

Le 24 novembre, un groupe de Pères des paroisses environnantes se réunirent pour souper au Collège — souper de famille en honneur du nouveau supérieur, le R.P. Jean Marsan, o.m.i. Le soir, à 8h., au gymnase de l'école Routhier, les collégiens jouaient la pièce: "Les Bandeaux Tombent", devant un auditoire très nombreux. Le silence de la foule signifiait bien l'appréciation de la pièce qui fut un vrai succès. Le Quatuor Notre-Dame dans l'interprétation de quelques chansons de folklore sut égayer la foule. Notre pianiste, Ernest Dufresne, s'exécuta avec beaucoup de brio lui aussi. Ce fut en somme, une très agréable soirée.

SEMAINE MOUVEMENTEE:

Mardi soir, la pièce; mercredi, ce fut une autre soirée au gymnase de l'école. Cette fois, une soirée organisée par les scouts de la paroisse durant laquelle les Scouts et les Guides firent leur promesse. Quelques collégiens qui sont de la paroisse, appartiennent à cette troupe et s'y trouvaient présents. Jeudi après-midi, ce fut au tour de la Relève de fêter la Sainte-Catherine, cette grande sainte, patronne des philosophes. Comme tous les étudiants sont un peu philosophes, on peut conclure que c'est leur patronne. Surtout on aime fêter la Sainte-Catherine, parce qu'il y a toujours de la bonne TIRE. Il y eut des jeux, des chants, des discours et de la tire que l'on dégusta savoureusement. Pour ceux qui ont des fausses dents, c'est parfois moins intéressant... Vendredi soir, après souper ce fut le tour de la Haute Ecole. Le Conseil avait organisé une fête pour les élèves des grades supérieurs. Sainte-Catherine a vraiment été populaire cette année.

SPORT:

La patinoire se voit envahie ces jours-ci. La température est assez belle pour permettre de jouer à l'extérieur sans risquer de se geler le nez ou les orteils. Parfois le baromètre a marqué 40 degrés au dessus de zéro... il ne faudrait pas que cela arrive trop souvent, car c'est mortel pour la glace. Le Père Lessard fait des efforts actuellement pour avoir quelques lumières afin de rendre le patinage du soir plus intéressant. Le Père Prieur se chargera bien de la musique.

AVENT:

Le temps de l'Avent est avec nous. C'est une période préparatoire à la grande fête de Noël qui vient très vite. Préparons sérieusement cette venue du Christ. Le monde a grand besoin de la lumière qui vient d'en haut. "Venez divin Messie, sauvez nos jours infortunés." N'oublions pas l'Evénement principal dans la préparation de Noël: La naissance de Jésus.

Le chroniqueur.

Tribune-libre

Sur la fondation de l'hôpital de Végreville

Monsieur le directeur

"Le Message de l'Immaculée" de décembre 1959, a publié sous la signature du P. Geo. E. Durocher, o.m.i., une chronique sur le cinquantenaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité d'Evron en Alberta. Cet article très élogieux dans son ensemble renferme toutefois un paragraphe qui m'a causé une vive surprise et que je ne puis laisser passer sans y apporter quelques précisions, car il est enexact et donne une fausse connaissance des événements du passé.

L'auteur raconte l'arrivée des Soeurs d'Evron en Alberta et décrit avec maints détails leurs pénibles débuts. Puis il ajoute — je cite — "Quelques mois à peine après leur arrivée à Trochu, les Soeurs de la Charité fondèrent un hôpital à Végreville. C'est un autre fils d'Evron, le bon Père Végreville, o.m.i., qui obtint ces aides précieuses pour sa mission". Cette courte citation contient plusieurs inexactitudes:

1 — Ce n'est pas le Père Végreville, mais le Père Leduc, lui aussi natif d'Evron qui proposa de faire venir les Soeurs de la Charité à Végreville.

2 — Le P. Végreville n'a jamais été en charge de la paroisse qui porte son nom. Au dire des premiers colons dont quelques-uns sont encore vivants et que j'ai moi-même questionnés, le bon Père n'est jamais venu dans cette mission. C'est donc difficile de dire que c'était sa paroisse.

3 — Ce sont les Pères A. Bernier et H. Grenier qui ont demandé des Soeurs pour prendre charge du futur hôpital de Végreville, construit 1910-1911.

4 — C'est Mgr Emile Legal qui a autorisé la construction de l'hôpital et accepté les Soeurs d'Evron à la suggestion et les instances du P. Leduc.

Et maintenant on peut se demander pourquoi on a donné le nom de Végreville à la paroisse en question?

A leur arrivée en Alberta les premiers colons Canadiens-français allèrent se renseigner chez les Pères Oblats de St-Albert, à plusieurs reprises. Ils reçurent chaque fois un accueil très cordial et quelques-uns d'entre eux eurent l'honneur de manger à la table de Mgr Grandin. Par reconnaissance ils avaient nommé leur petite colonie S. Joseph de Mazenod en l'honneur de l'Evêque de Marseille fondateur des Oblats de Marie Immaculée. Quand nos braves Canadiens demandèrent l'établissement d'un Bureau de Poste portant le nom de S. Joseph de Mazenod, le Ministre des postes refusa d'adopter ce nom trop long et inintelligible pour ces Messieurs, alors nos Canadiens énumérant la longue liste des missionnaires Oblats choisirent Végreville, nom idéal pour désigner une ville ou un village. Ottawa accepta d'emblée cette désignation.

Voilà les faits et je puis en toute sincérité en garantir l'exactitude. En écrivant l'histoire il ne faut pas être trop sentimental ni laisser trop de liberté à son imagination, sinon on s'expose à faire des entorses à la vérité.

H. Garnier

BEAUMONT

L'ouverture officielle de la nouvelle partie de notre école se fit vendredi dernier, le 20 novembre, au gymnase. M. le curé L. Robert, récita la prière d'ouverture, après quoi M. M. Pyrez, président de la Grande Division de Leduc présenta nos commissaires locaux, MM. Roland Villeneuve, Louis Coudreau et Maurice Magnan. Ensuite il nous présenta les commissaires de la Division: MM. Horne, Bradford, Schmidak, Bentley et Flesher. Ensuite, il invita M. Villeneuve à nous donner l'historique de Beaumont. M. Laurent Beaudoin, principal, présenta ensuite les professeurs et nous parla des activités de l'école. M. Denis Magnan et Mlle Florence Gobeil nous ont ensuite réjouis avec des morceaux de piano, magnifiquement bien rendus. M. Cyril Pyrch, surintendant des écoles de la Division de Leduc, nous présenta ensuite ses aides: M. Raitz, assistant-surintendant et catholique convaincu; Mlle W. Muir, assistante pour les grades primaires; Mme Mortenson, bibliothécaire; et M. R. Perschbacher, secrétaire.

Ensuite, M. D. R. Cameron, coordinateur au Département d'Education, nous donna un bref aperçu sur ce qui se fait à l'université et l'aide offert aux étudiants nécessiteux.

La chorale de la Haute Ecole, sous la direction de Sr Ephrem Maria, f.d.j., nous servit un véritable régal en dirigeant les deux chants: "Les Champignons", et "Funiculi, funicula". Un délicieux goûter fut servi, après quoi les parents et les invités, purent visiter l'école à leur guise.

C'est avec regret que nous apprenions, la semaine dernière, la mort de M. Henri Moreau, âgé de 66 ans et frère de Mme Thomas Bilodeau, de M. R. Nobert, d'Edmonton, et de Mme H. Villard, de la Californie. Les funérailles eurent lieu à Beaumont, le 19 dernier. Le service fut chanté par son neveu, le R.P. Th. Bilodeau. Les porteurs étaient M. Edmond et Louis Nobert, M. Harold et M. Jos Moreau et M. Armand et M. Raymond Bilodeau. M. P.-Emile Bérubé portait la croix. La famille tient à remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné une si grande sympathie.

M. Ovila Morissette, de St-Isidore, cousin des familles Gobeil, Villeneuve et Maltais, vient d'avoir un grave accident. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et beaucoup de courage à lui, ainsi qu'à sa chère famille éprouvée.

Dimanche, le 22 novembre, les Gais Troubadours du Collège St-Jean, sous la direction du R.P. Douziech, o.m.i., nous donnèrent un magnifique concert au Centre Social de Beaumont. Nous les remercions bien sincèrement et leur souhaitons un plein succès dans tous leurs futurs concerts.

Un agent polonais cherche asile aux Etats-Unis

Washington. — Le porte-parole du département d'Etat a annoncé en réponse à des questions, que le colonel polonais Pawel Monat avait demandé récemment au gouvernement américain le droit d'asile pour lui et pour sa famille. Le colonel Monat, selon les informations parues dans la presse américaines en provenance de Vienne, est un des principaux agents des services de renseignements polonais. Selon les dépêches en question, le colonel Monat et sa famille, alors qu'ils se rendaient en vacances en Yougoslavie l'été dernier, s'étaient arrêtés à Vienne. On pense que c'est à ce moment qu'il aurait demandé aux autorités américaines le droit de se réfugier aux Etats-Unis.

ST. BRIDES

Notre souper aux dindes a été un grand succès grâce au dévouement et à la coopération de tous les paroissiens et de leurs amis des environs, tout particulièrement de St-Paul. Trois cents repas ont été servis de cinq à huit heures. Durant cet intervalle les cent soixante colis postaux, les soixante et douze paniers de bonbons, les nombreux tissus confectionnés par les dames ont été vendus comme des petits pains chauds. Il y avait six prix de présence. Le premier prix était offert par Mme A. Desaulniers d'Edmonton et les cinq autres prix étaient des dons de Mme Florence Stinson, propriétaire du théâtre de St-Paul.

Un bingo aux poulet un mois plus tôt avait aussi attiré une grande foule et avait réalisé une jolie somme.

Cette semaine le bingo que M. le curé avait organisé avec le journal et les maisons d'affaires de St-Paul a pris fin. L'heureuse gagnante du grand prix de la carte complète est Mme Gérard Plouffe, de St-Paul.

Toutes ces organisations paroissiales ont pour but de ramasser des fonds pour la réparation et l'agrandissement du sous-sol de l'église.

Nous remercions tous ceux qui veulent bien nous aider dans cette entreprise. Nous remercions tout particulièrement les hommes et les femmes d'affaires et leurs employés de St-Paul.

Notre concert irlandais de Noël aura lieu vendredi le 18 décembre à huit heures du soir. L'entrée est gratuite et tous sont bienvenus.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Vendredi le 28 novembre, notre chapelain était invité à aller servir comme diacre, aux funérailles d'une de ses paroissiennes de Enilda, Mme Edward Smith, née Marguerite Cécile Nadeau; le service eut lieu à High Prairie. Le curé, M. l'abbé A. J. Gould chanta le service et le P. Knapen, o.m.i., de Grouard, était sous-diacre. L'abbé Paul Gagnon fit la levée du corps. Le curé profita de cette mort pour offrir, dans la personne de Mme Smith, une catholique convaincue et pratiquante; "bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur"; imitons cette paroissienne et restons fidèles jusqu'au bout à nos devoirs religieux. Toutes nos sympathies à la famille affligée.

Ce matin, le 30 novembre, notre aumônier fut invité de nouveau, comme diacre, en compagnie du P. Knapen, comme sous-diacre, à une messe de funérailles — le corps non-présent — pour le repos de l'âme de M. Léo Desjardins, père de Soeur Augusta, f.c.s.p., Principale de notre école dont le papa mourut il y a une quinzaine de jours; cette grand'messe était offerte par les élèves de notre école séparée catholique et fut célébrée dans le gymnase de notre école par le curé de la paroisse. Ce fut une belle cérémonie qui va laisser le meilleur souvenir chez les maîtres, maitresses et enfants qui étaient tous présents. L'autel était sur le théâtre; il y avait un catafalque pour l'absoute; Mme Hayden tenait l'harmonium; le gymnase se prêtait on ne peut mieux à une telle cérémonie de reconnaissance de la part des enfants de l'école pour la Sr Principale de l'Ecole Séparée. Qu'il repose en paix, le papa de notre Principale.

M. l'abbé Sylvestre, curé de Joussard, n'a passé que 24 heures dans notre hôpital; Sr Bénigna du Sacré-Coeur, du Lac Esturgean, trois jours.

Parmi nos autres malades, retournés chez eux, il y eut: Mme Denis Giroux, de Girouxville; Maurice Charest, de Girouxville; Elphège Martel, de Slave Lake; Laurier Fournier, de Sunset House.

Nous avons encore avec nous: Mme Louis Drouin, de Ballater.

Depuis le 23 novembre, nos quatre fournaises, qui chauffaient au charbon, rendent une meilleure chaleur avec le gaz naturel; c'est un véritable progrès que ce changement, et qui ajoute au confort de nos chers malades et aussi de tout le personnel; félicitations aux SS. de la Providence pour une telle innovation.

Le beau temps continue; nous jouissons d'une température des plus économiques pour le chauffage, et on se demande: aurons-nous un hiver!

Thé C.W.L.

Le Conseil Margaret Duggan de la C.W.L. servira le Thé, dimanche prochain, le 6 décembre entre 2h.30 et 5h.30 p.m., dans la salle paroissiale Saint-André, coin de la 111e avenue et du St. Albert Trail.

Ce Thé sera sous la présidence de Mme J. L. Barbeau et sera servi au profit du O'Connel Institute et du Good Shepherd Home.

CALGARY

Samedi le 28 novembre eut lieu au Club Français, 12e ave Ouest, soirée du Bon Vieux Temps. Plusieurs se sont rendus et tout à chacun un gros merci pour y être venu, et un grand merci au président, M. Lucien Auclair qui a agit comme maître de cérémonie. La soirée s'est déroulée en ordre et tout le monde ont eu beaucoup de plaisir. Les gagnants de prix en ordre de choix sont M. et Mme Comeault, Mme Donat Caron et M. Paul Comeault. Nous voulons remercier les dames de la cuisine pour le souper aux fèves au lard.

Dimanche le 29, le bingo pour l'arbre de Noël a été un bon succès. Plus de 85 y ont assisté. Voici les gagnants: Mme Yvon Lelonde, Mlle Estelle Ross, Mlle Lalonde, Mme Cécile Bourbonnais, M. O. Lapraire, M. M. Cossett, Mme Boucher, M. E. Rousseau, Mlle Beauregard, Mme David Boutet, Mme Brenache, Mme G. Despins, Encore un vrai bon succès et merci à tous et à chacun pour être venus et un gros merci à ceux qui se sont occupés à l'organisation.

Le 13 décembre il y aura un autre Bingo où plus de 20 dindes à distribuer.

M. Charles Bayer, frère de Mme Massé, décédé à Montréal dernièrement.

Mme Gilbert Lafortune accompagnée de Mme V. Gourdine comme aide, sont revenues d'un voyage d'une semaine à Soap Lake, Washington, où Mme Lafortune prit des traitements et des bains d'eau minéral pour améliorer sa santé, et se sent en bonne voie de guérison.

Mme L. Labrosse en visite à Edmonton chez sa soeur et beau-frère M. et Mme Ernest Côté.

Aux lecteurs de Calgary, si vous avez des nouvelles, veuillez s.v.p. téléphoner à AM 2-7068 où CH 9-8803. Merci.

L'Eglise a besoin de prêtres inébranlables

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a déclaré que l'Eglise a besoin comme prêtres d'hommes possédant une grande force d'âme et beaucoup de constance. Il parlait à la fin de la messe qu'il a célébrée au Vatican à l'intention d'un millier d'étudiants italiens se préparant à la prêtrise.

"L'Eglise a besoin de prêtres qui peuvent résister aux tentations de notre époque", a précisé le Saint-Père.

Admission au Canada de 100 tuberculeux

Rome. — Une centaine de tuberculeux, avec leurs familles, seront envoyés d'Italie et d'Autriche au Canada, aux frais du gouvernement canadien, dans le cadre des manifestations de l'année mondiale du réfugié. Les opérations visant à choisir les personnes résidant en Italie ont commencé à Latina, la nouvelle ville bâtie dans les marais pontins asséchés, à 37 milles au sud-est de Rome. Le départ des personnes choisies tant en Italie qu'en Autriche aura lieu vers le 15 décembre. Un avion spécial amènera les réfugiés au Canada, où le nécessaire sera fait pour assurer leur installation et leur réadaptation au milieu dans lequel ils seront appelés à vivre.

Réseau de TV Europe-Amérique possible

Québec. — M. Andrew Stewart, président du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, a prédit qu'un réseau de télévision entre l'Europe et l'Amérique serait établi au cours des prochaines années.

Dans un discours prononcé devant les membres de l'Union des Québécois de langue anglaise, M. Stewart a déclaré que le réseau de télévision russe serait bientôt relié à ceux des autres pays européens. Avec des tours de relais en Alaska et en Sibérie, l'Amérique du Nord pourrait être rattachée à ce réseau qui réunirait alors les principaux pays de l'hémisphère nord.

—L'homme se réhabilite par le champ de bataille, la femme par la maternité. — Carmen Sylva.

ST-JOACHIM

Les paroissiens désirent souhaiter la bienvenue à leur ancien curé le R.P. A. Boucher, o.m.i., de Montréal qui est à Edmonton à l'occasion des fêtes du Centenaire de St-Joachim.

Samedi le 21 novembre avait lieu le mariage de M. Marcel Préfontaine, fils de M. et Mme L.-A. Préfontaine, de notre paroisse, à Mlle Joyce Dalsin de la paroisse de St-Agnès, celle-ci était accompagnée de son frère M. Ralph Dalsin. Mme Morrisson, soeur jumelle de la mariée, agissait comme dame d'honneur et M. Claude Préfontaine comme témoin. MM. Préfontaine et Dalsin plaçaient les invités. Durant la messe M. Ron. Morrisson, beau-frère de la mariée fit entendre des chants appropriés.

A l'issue de la cérémonie une réception à l'hôtel Macdonald réunissait les parents et les amis. Les jeunes mariés à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Henri Dupuis partaient la semaine dernière pour un voyage dans la province de Québec. Mme Dupuis prolongera son séjour à Joliette pour être au chevet de sa soeur malade.

Nos meilleurs voeux de bonheur à Mme I. Lamothe dont le mariage à M. Desilet fut célébré mercredi dernier à St-Joachim. Ils établiront leur résidence à Ardmore où M. Désilet est marchand.

Mme Louis Belland est présentement à Calgary où elle visite sa fille et son gendre, M. et Mme Bernard Moreau.

Le parti communiste expulse 11 de ses membres

Vienne. — Le comité central du parti communiste hongrois a confirmé l'expulsion de onze militants reconnus coupables d'avoir entretenu et d'avoir tenté de diffuser des thèses revisionnistes. L'organe officiel du parti annonce dans sa dernière livraison que la commission de contrôle du comité central du P.C. a été saisie des cas de 39 militants. Vingt d'entre eux qui avaient publiquement reconnu leur erreur ont été autorisés à rester membres, six autres ont reçu des blâmes sévères et deux autres, enfin, qui avaient été expulsés par des organismes inférieurs ont été réadmis au sein du parti.

Rien n'identifiait l'Autriche dans la pièce "No Return"

Toronto. — L'ambassade d'Autriche "semble être trop sensible" dans sa plainte à l'endroit du programme télévisé de Radio-Canada intitulé "No Return", a dit M. Roland Weyman, le réalisateur de l'émission.

M. Weyman dit "qu'en fait l'histoire ne signale d'aucune manière qu'il s'agit de l'Autriche."

"Aucun endroit en particulier n'a été imaginé", dit-il. "Le récit pourrait aussi bien se dérouler dans n'importe quel petit village d'Europe".

La seule identification est qu'il se déroulait un festival de Mozart dans le village; mais nombre de villages européens en présentent, a-t-il ajouté.

—Il y a des mécontents sempiternels qui passent leur vie à regretter le poste qu'ils n'occupent plus, à maudire celui qu'ils occupent et à ambitionner un poste qu'ils n'occupent pas encore. — Guy Dupréhault.

Au fil des jours . . .

VATICAN. — Le Pape a accepté la démission du Cardinal Tisserant de ses fonctions de secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise Orientale. On pense dans les milieux bien informés que cette démission a été provoquée par la crainte du surmenage.

* * *

NOUVELLE DELHI. — Monsieur Nehru a rejeté les nouvelles propositions du Président chinois Monsieur Chu-En-Lai pour le retrait des troupes indiennes et chinoises de part et d'autre de la frontière et pour une rencontre immédiate entre les deux chefs de gouvernement. En même temps le gouvernement hindou a publié un Livre Blanc officiel contenant tous les documents en rapport aux incidents de frontières sino-indiens.

• • •

PARIS. — Une polémique s'est ouverte autour des conditions dans lesquelles le Président Herriot se serait rallié au catholicisme au moment de sa mort. Prenant le siège du Président défunt, à l'Académie, Monsieur Jean Rostand avait évoqué pour la démentir la conversion du Président Herriot. Le Cardinal Gerlier de Lyon lui a répondu dans des termes qui ne laissent aucun doute quant à la conversion de Monsieur Herriot.

• • •

RABBAT. — Une intoxication générale a suivi l'utilisation par la population marocaine d'une huile comestible à laquelle était mélangée de l'huile pour moteurs. Cette huile proviendrait des bases d'aviation américaines, mais l'ambassade des Etats-Unis au Maroc a démenti que des militaires américains soient mêlés à cette affaire. Il y aurait actuellement 20,000 cas d'intoxication.

A l'Antenne de



"GAUDEAMUS IGITUR, HODIE CHRISTUS NATUS EST !"

Malgré qu'il soit un peu tôt pour prononcer une telle parole de joie qui se rapporte tout spécialement à la belle fête de Noël; nous ressentons une certaine grande joie en réalisant que dans quelques semaines, nous pourrons le crier sur tous les toits ! Oui, en effet, chaque journée qui passe nous rapproche de plus en plus de la naissance de Celui qui s'est fait homme pour tous les hommes de la terre.

Cela veut dire que votre poste CHFA continue toujours de vous présenter ses émissions spéciales. Avec l'arrivée de décembre et spécialement le temps de l'avent, Jacques Boucher vous présentera beaucoup plus de musique de Noël... (ou comme il dit, "musique de N-well" !) Et ce n'est donc pas pour rien que nous vous revenons avec la mention de ce programme. Nous voudrions vous rappeler le fait que nous donnons cette année, la jolie somme de $50.00 ! Vous pouvez prendre la chance de la gagner pour vous-mêmes, simplement en nous envoyant par la poste, les noms de trois commenditaires du programme "Bas de Noël". La chose est si facile quand vous écoutez tous les jours, CHFA, à 1h.05 de l'après-midi. D'ailleurs c'est si délicieux cette musique de Noël qui nous concrétise le fait que cette fête est proche !

Pour laisser un peu le sujet "le temps des fêtes"; NOS ECOLES AU MICRO vous revient samedi le 5 décembre avec un programme réalisé par les élèves des grades un à sept de l'Ecole SACRE-COEUR d'Edmonton. En temps que directeur de cette nouvelle série de programmes, je tiens à vous inviter très cordialement à l'écouter. Il passera sur nos ondes, à 10h.30 a.m. Vous remarquerez, le français presqu'impeccable de la petite Jeannine Villeneuve, élève du grade cinq. Leur petite émission plaira certainement aux amateurs de folklore.

Dans la dernière chronique je vous ai mentionné le retour d'une nouvelle série d'émissions "flash" intitulée "Le bruit mystérieux" ! Cette année il ne faudra pas oublier que vos lettres devront être envoyées directement chez FERD NADON, le commenditaire de la dite "spécialité radiophonique mystérieuse" ! ! Les détails complémentaires vous seront donnés d'avance par les ondes, car ne l'oublions pas, nous commençons seulement le 7 décembre

Préparons NOEL avec le sourire aux lèvres, en faisant de cette période d'attente qu'est l'avent, un renouvellement de notre caractère, dans le sens de le rendre plus agréable à la vue de ceux qui nous entourent et de Dieu.

A l'émission mensuelle du Conseil de Vie-Française

L'avenir du groupe français au Manitoba dépend en bonne partie de la formation qui est donnée à la jeunesse canadienne-française au foyer et à l'école. L'enseignement donné à l'école primaire a son couronnement au degré supérieur dans le Collège de Saint-Boniface. Cette maison d'enseignement classique est partie intégrante de l'Université du Manitoba. Elle est dirigée par les RR. PP. Jésuites.

Le Conseil de Vie Française a invité le R.P. Oscar Boily, s.j., recteur du Collège, à son émission mensuelle sur le réseau français de Radio-Canada. Il sera présenté par le Dr Paul-Emile Laflèche, du Conseil de la Vie Française, ancien président de l'Association C.-F. d'éducation du Manitoba. M. Valmore Gervais, annonceur au poste CKSB, de Saint-Boniface, dirigera l'entrevue. L'émission passera sur les ondes de CHFA, le cinq décembre, de six heures moins quart à six heures.



Durant la campagne que SHELL a lancée sur les ondes de CHFA du 2 novembre au 18 décembre, les annonceurs du poste se sont rendus dans deux des stations d'essence SHELL et y ont interviewé les propriétaires. Sur notre photo, André Rouleau prépare un de ces programmes d'interviews que vous avez pu entendre ensuite au programme "Au Jour le Jour".

L'Eglise dans le monde

MOSCOU. — Il y a une forte opposition sinon une contradiction entre l'attitude que la Russie veut manifester sur le plan extérieur quant à son désir de paix, et le fait qu'à l'intérieur du pays, la propagande anti-religieuse et athéiste est relancée actuellement avec une vigueur qu'on n'avait plus connue depuis quelques années.

Pourtant, l'Histoire a déjà montré qu'il est impossible de faire la paix avec les hommes si l'on déclare la guerre à Dieu et à son Eglise.

L'on sait que la lutte antireligieuse est menée par la Société de la diffusion de la culture. Cette société a réalisé, rien que pendant le premier semestre de cette année, un millier de publications dépassant un tirage global de 13,000,000 d'exemplaires.

Si la voix extérieure semble dire : "Dieu n'est pas mort", à l'intérieur on répète: "mais Il ne vit plus..." — C'est du moins le leitmotiv de la société que nous venons de mentionner. Car nous serions injustes de faire peser une accusation sur tout un peuple dont les masses croyantes, orthodoxes, sont restées fidèles au Christ.

* * *

MADAGASCAR. — Au premier Congrès national de l'Enseignement catholique qui vient de se terminer à Madagascar, M. le ministre de l'Education nationale a formulé le souhait de voir l'Eglise et l'Etat marcher la main dans la main. M. le Vice-président de la République malgache, rappelant qu'il était lui-même ancien élève des Frères de Saint-Gabriel, a donné l'assurance que l'école libre continuerait à recevoir l'aide du gouvernement.

L'enseignement donné par la Mission catholique dans cette grande île a progressé à pas de géants, si l'on se rappelle que la première école fut ouverte il y a moins de cent ans avec 11 élèves.

Aujourd'hui, un enfant sur six est élève de la Mission catholique.

L'équipement scolaire (public et privé réunis) de Madagascar assure actuellement la scolarisation de 47% des enfants.

* * *

L'AFRIQUE. — On assiste à un phénomène assez curieux en Afrique actuellement. On a cru que le fétichisme était mort. En effet, son évolution vers un folklore assez innocent a pu donner cette impression.

Si le fétichisme n'est pas mort, disons plutôt qu'il avait depuis quelque temps revêtu les aspects d'un folklore sans incidence religieuse et typiquement africain.

Or, un phénomène actuel est celui-ci: l'Afrique semble retourner de plus en plus vers ce fétichisme sous sa forme folklorique.

Mais le phénomène s'explique. Le nationalisme, qui se veut avant tout africain, cherche des apparences également africaines qu'il retrouve justement dans les divers modes du folklore qui connaît actuellement un revirement inattendu.

Si on a vu la Côte d'Or rebaptisée en GHANA, grâce au nationalisme, c'est ce même nationalisme qui a amené le Sénégal et le Soedan français dans la Fédération du Mali. Or, Mali et Ghana qu'est-ce qu'ils signifient pour les Africains de la côte occidentale? Exactement la même chose que l'ancien Royaume du Congo du seizième siècle dont rêvent les Ba-kongos.

Malheureusement peut-être, en remontant les siècles, on veut également restaurer les anciennes coutumes. Mais si du temps des féticheurs ceux-ci se tenaient à l'écart de la vie publique, ce n'est plus le cas maintenant puisqu'ils ont été remplacés par les chefs politiques. On ne pourrait pas dire que c'est le paganisme qui veut renaître en toute sa splendeur sauvage. C'est plutôt le nationalisme, qui se veut africain depuis des siècles, aujourd'hui, en même temps que de prêter un soi-disant sérieux appui pour se confiance dans l'avenir. Il fait abstraction de toute religion.

Sous sa nouvelle forme du nationalisme, cet ancien fétichisme qui se présente dans l'arène publique, ne laisse pas de causer de sérieux problèmes et parfois de graves cas de conscience aux missionnaires.

(UM)

Les émigrants hollandais ont beaucoup d'initiative

La Haye. — Le Dr Charles Van Rooy, ministre des affaires sociales et de la santé publique en Hollande, a déclaré au Parlement de Hollande, que les émigrants agricoles hollandais au Canada s'affirment en tête "des fermiers émigrants qui possèdent leur terre". De tous les émigrants qui ont acquis une terre au Canada, pas moins de 67.2 pour cent sont d'origine hollandaise. Il a fondé son affirmation sur des statistiques d'émigration au Canada d'agriculteurs de 30 nationalités du 1er janvier 1950 au 1er janvier 1959. Les émigrants agricoles allemands viennent au second rang avec un pourcentage de 8.7 pour cent. Du côté des entreprises indépendantes, les émigrants hollandais sont également en tête avec un pourcentage de 23.3.

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 7 au 11 décembre 1959)

LUNDI: R. Legault, s.j.: "Le P. Querbes, fondateur des C.S.V."
Ch.: Séminaire de Joliette

MARDI: Antonio Dragon, s.j., "Reine conçue sans péché"
Ch.: SS. Missionnaires de l'Im. C. de Montréal.

MERCREDI et JEUDI: M. Salvator Catta "interprète S. Paul"
Ch.: (m) Par. St-V.-de-Paul, Ste-Foy — (j) Par. St-Jacques d'Arvida

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Aider les chrétiens persécutés"
Ch.: SS. de la Présentation de St-Hyacinthe

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouv. Radio-Can.
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.45—Légendes de Noël
11.45—Musique en Dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Bas de Noël
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
8.55—Chronique sportive
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1959

1. La paroisse St-Joachim
2. La paroisse St-Joachim
3. La paroisse St-Joachim
4. La paroisse St-Joachim
5. La paroisse St-Joachim
6. La paroisse St-Joachim
7. La paroisse St-Joachim
8. La paroisse St-Joachim
9. Les famille Gérard et Gilbert Chalifoux, Falher
10. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
11. La paroisse St-Edmond, de Calder
12. La famille de Mlle Amanda Léonard, de St-Albert
13. L'Armée Bleue (Mme T. J. Laflèche)
14. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
15. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
16. Les familles Paul Hogue et Robert Tellier, de Morinville
17. Les dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de McLennan
18. La paroisse St-Louis de Bon-
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton

nyville

21. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher
22. Le Cercle Dramatique de St-Paul
23. La famille de M. et Mme André Sabourin, de Morinville
24. Les RR. SS. Ste-Croix, de Ste-Lina et Lafond
25. Les RR. SS. de l'Assomption, de St-Paul

6. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Therrien
29. La famille de Mme Joseph Simard de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
31. La famille du Dr Trottier, de St-Paul

DUBLIN. — L'actrice de cinéma Nora O'Mahony va bientôt quitter l'Irlande pour le Kenya où elle va travailler comme missionnaire laïque. Plusieurs de ses films passent sur les écrans en Irlande ces jours-ci. Elle a dû refuser de nombreuses offres émanant du monde du cinéma et de la télévision afin de se préparer à son départ.

Elle espère pouvoir aider plus tard dans la production de films documentaires sur l'oeuvre missionnaire.

On envisage une réforme de la loi sur le divorce

Ottawa.—Un mouvement semble se dessiner dans les milieux parlementaires en vue de la réforme de la loi du divorce au Canada, réforme qui ajouterait à l'adultère la désertion, la cruauté et la folie incurable comme causes acceptables.

C'est le sénateur David Croll, libéral de l'Ontario, qui se préparait à suggérer une telle mesure au Sénat. Présentement, au Canada, on ne peut obtenir le divorce que pour cause d'adultère, excepté en Nouvelle-Ecosse, où la cruauté est une cause suffisante et où les tribunaux interprètent la signification de cruauté. Huit des 10 provinces ont le pouvoir de juger les divorces devant leurs propres tribunaux, mais les Québécois et les Terre-Neuviens doivent encore présenter des bills privés au Parlement canadien. Depuis quelques années, le Parlement est appelé à étudier et juger de 300 à 400 bills de divorce par année.

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 4 au 6 décembre
M. Léo Ayotte, 12325-132 rue — tél. GL 5-1833
M. Léo Belhumeur, 10651-149 rue — tél. GL 5-7051
M. Maurice Lavallée, 10126-115 rue — tél. HU 8-3516
M. Ernest Houle, Morinville — tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

—La franchise ,vertu française par excellence, comme l'indique son étymologie, s'appelle aujourd'hui naïveté, et l'on entend dire tous les jours: "Mon ami, vous êtes trop franc vous ne réussirez pas". — Guy Dupréhault.

—La nature de l'homme agit sur la pensée comme les corps transparents sur la lumière: le vitrail donne ses couleurs à la lumière, l'homme donne son caractère à sa pensée. Cte de Belvèze.

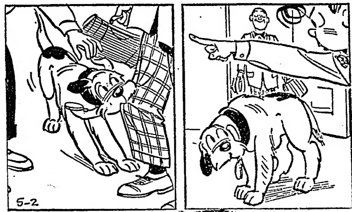


Devinez qui . . .



. . .trouvera une grenouille dans son lit.

RIVETS — By George Sixta









Santa Claus et le sens chrétien de la fête de Noël

Une campagne visant à redonner à la fête de Noël son sens chrétien a été entreprise en Belgique. L'animateur de ce mouvement n'est nul autre que le chanoine A. Croegaert.

La même campagne ne pourrait-elle pas être menée au Canada, ou le Père Noël ,au Canada autant peut-être qu'en Belgique n'a pas peu contribué à dépouiller la Noël de son esprit chrétien et à en faire une fête païenne.

Aujourd'hui, nous publions un article que le chan. Croegaert à écrit pour cette campagne de rechristianisation de la fête de Noël et qu'il a intitulé "Le scandale de la déchristianisation publique de la fête par "le bonhomme Noël" dans les cités et la rechristianisation des foyers". Nous reproduisons cet article au complet.

"Qu'on nous permette d'être franc: nous sommes littéralement atterré des ravages qu'en quatre ou cinq ans à peine, "le bonhomme Noël" a exercés dans la mentalité des chrétiens.

Jusque tout récemment Noël était une fête chrétienne incontestée. En ces jours la cité entière sortait du laïcisme: en d'innombrables devantures apparaissaient des crèches de tous genres adaptées d'une manière aussi originale que variée aux arts et métiers des négociants. Partout l'Enfant-Dieu recevait les adorations de Marie et de Joseph, des bergers et des mages.

L'atmosphère publique était imprégnée de christianisme Noël était Noël c'est-à-dire la grande fête de la Nativité du Seigneur. En un temps record une lame de fond de laïcisme dans nos grandes cités a balayé tout cela.

Avec imprudence sacrilège, le "bonhomme Noël" a évincé l'Enfant-Dieu. Son influence néfaste s'est fait sentir jusque dans les campagnes et aujourd'hui maintes grandes cités asiatiques et africaines en sont infestées au grand dam de nos missions.

A la place de la crèche le père Noël est installé dans d'innombrables devantures; son image s'affiche sur tous les murs et domine les places publiques au milieu d'un éclairage de féerie.

Par milliers ses mannequins envahissent les foyers et supplantent l'Enfant Jésus jusque dans les bras des petits chrétiens. Par millions les cartes postales lancent son portrait accompagné — ô suprême dérision — de "ses bons voeux de Noël !

Dans toutes les salles — y compris les catholiques ! — sur tous les écrans, à la T.V. devant d'innombrables spectateurs, il paraît pour assurer aux séances leur note de fête "caractéristique". Par la collaboration même des chrétiens Noël dans la vie publique est absolument laïcisé.

Si un Polynésien en ces jours saints visitait nos cités, il emporterait la conviction qu'en la fête de Noël les chrétiens célèbrent un vieux, distributeur de cadeaux !

Eh bien, dans une société chrétienne c'est là un scandale intolérable, une profanation publique de la "très sainte" (sacratissima nox) et vénérable fête du Verbe incarné, une entreprise sacrilège ourdie sciemment par certains clans, ennemis de l'Eglise (la franc-maçonnerie, le communisme, le socialisme, le libéralisme etc.), résolus à laïciser, à paganiser implacablement — et sans que paraisse la manoeuvre — une solennité si éminemment chrétienne, si gênante, et qui rappelle à tous d'une manière trop prenante la descente amoureuse de Dieu en ce monde. Plus que jamais l'école dite "neutre" sera mise à contribution pour combattre la foi des enfants en substituant "le père Noïl" à l'Enfant de la crèche.

La masse chrétienne moutonnière, inconsciente n'y voit aucun inconvénient et appuie elle-même cette campagne de déchristianisation ! A pareille allure il ne faudra plus quatre ou cinq ans pour que le "bonhomme Noël" supplante définitivement l'Enfant-Dieu et les crèches si traditionnelles au coeur de nos foyers.

Tout chrétien normal et surtout les militants de l'Action catholique et les légionnaires de Marie, doivent sentir l'affront sacrilège que le laïcisme contemporain inflige ainsi chaque année à la Très Sainte Vierge dont la maternité divine n'est manifestée et célébrée nulle part avec plus d'éclat qu'en ce mystère de la Nativité de son divin Fils-fait-homme. Pour l'honneur de Marie, la Mère de Dieu, nous protestons contre cette laïcisation sacrilège.

Heureusement, en certains centres la réaction catholique s'est affirmée avec vigueur. Avec son bon sens si profondément encore imprégné de christianisme, le peuple mis en éveil, a pleinement appuyé. Pourtant, la tâche reste énorme et l'ampleur de la réaction doit devenir mondiale. Plusieurs évêques ont sonné l'alarme notamment S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris; S. Em. le cardinal Montini, archevêque de Milan, S. Exc. Mgr Garrone, archevêque de Toulouse, etc. Il est plus que temps que, conscient du danger, les groupements d'Action catholique se coalisent pour opposer une solide barrière à cette invasion du laïcisme ou du paganisme. Il est grand temps que la presse catholique secoue la torpeur et la somnolence. Il est urgent que dans l'enseignement primaire surtout, les éducateurs et les éducatrices immunisent les enfants chrétiens contre ce virus de la déchristianisation.

Non seulement, le boycottage absolu du "bonhomme Noël" s'impose, mais en outre, il faut positivement redresser la situation en promouvant partout dans les villes et dans les foyers le culte de l'Enfant-Dieu par la restauration de la crèche traditionnelle.

Chan. A. Croegaert.

(C.C.C.)

Harkness prévoit une baisse du revenu des agriculteurs

Ottawa. — L'agriculture canadienne souffrira vraisemblablement d'une nouvelle hausse de ses frais d'exploitation et d'une légère baisse de ses revenus au cours de l'année 1960, a déclaré le ministre fédéral de l'agriculture, M. Douglas C. Harkness à la conférence fédérale-provinciale de l'agriculture qui s'est ouverte à Ottawa.

Il a déclaré que l'un des facteurs de la baisse du revenu global des agriculteurs pourrait être la perte que subirent les agriculteurs de l'Ouest dont 200 millions de boisseaux de blé, d'orge, de seigle et d'avoine devront passer l'hiver sous la neige. Les cultivateurs de ces régions auront à faire face à des dépenses accrues à cause du besoin urgent de paille pour le fourrage et la literie.

Miraculée de Lourdes?

Paris. — S. Em. le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, a qualifié de "guérison miraculeuse" le cas d'une Parisienne qui a recouvré, à la suite d'une visite au sanctuaire de Lourdes, l'usage d'un bras paralysé.

Le journal catholique "La Semaine religieuse de Paris" a publié un décret autorisé par le cardinal selon lequel un nouvel examen médical du cas a permis de déclarer qu'il s'agit d'une "guérison miraculeuse". Une telle décision doit être confirmée par le pape.

Mlle Yvonne Fournier, dont le bras gauche était complètement paralysé à la suite d'un accident, s'était rendue en dernier recours à Lourdes en avril 1945. Après s'être plongée dans la piscine de Lourdes elle avait recouvré graduellement l'usage de son bras et elle travaille maintenant dans un laboratoire à Paris.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour LOGEMENT FEDERAL 1959-60 ET IMMEUBLES A 4 APPARTEMENTS, WHITEHORSE (T.-Y.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 9 DECEMBRE 1959.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 novembre 1959

Petits faits dans un petit monde . . .

BOSTON. — Dans un village aux environs de Boston vivait une famille bien tranquille. Le père, petit commerçant, avait évidemment sa voiture, et aussi un fils de dix-sept ans.

Pour ce soir, le fils avait projeté une sortie en voiture avec ses amis. Mais le père mal luné, on ne savait pourquoi s'y opposa formellement. Le fils dut bien attendre, pour rester fidèle aux amis, jusqu'à ce que son père s'en fut au lit. Il sortit vite la voiture, et la soirée malgré le petit retard se passait à merveille. Jusqu'au moment du retour, lorsque le fils constata que pendant son absence un inconnu avait cogné la voiture. On alerte dare-dare un garagiste qui en pleine nuit voulait bien faire la réparation urgente. Et avant l'aube, voiture et fils rentrent inaperçus.

Mais quel n'était pas l'étonnement du Père lorsque celui-ci voulait conduire sa voiture au garage pour la faire réparer après l'accident qu'il avait eu lui-même la veille ! Le bienfaiteur inconnu toutefois fut bien vite démasqué.

ALBERTA WHEAT POOL

Le bureau-chef de l'Alberta Wheat Pool à Calgary, dont la construction achève, a été officiellement inauguré lundi de cette semaine. L'événement a été projeté afin de permettre aux délégués du Wheat Pool assistant à leur réunion annuelle, de prendre part au programme. Ben S. Plumer, ancien président et membre du Conseil d'Administration depuis le début du Pool en 1923 jusqu'à sa retraite en 1957, dévoila la plaque commémorative dédiant l'édifice aux fermiers, pionniers de cette province. Le Sénateur Donald Cameron, de Banff et Edmonton, adressa la parole à plus de 250 invités.

Cet édifice à 8 étages, situé dans le secteur commercial de Calgary, est une des structures les plus modernes de la ville. D'intérêt particulier est l'extérieur de l'édifice qui est en petites tuiles céramiques. Ces tuiles furent importées du Japon où elles furent dessinées à la main en un motif mosaïque. On disposa de plus de 7,000,000 de tuiles individuelles. Des couleurs de tons opposés furent ajoutées avec du marbre brun foncé et crême provenant de la France et de l'Italie.

L'intérieur de l'édifice a été construit afin d'assurer une accomodation plus efficace et économique. L'édifice est entièrement climatisé.

Au début, l'Alberta Wheat Pool occupera les quatre étages du haut. Une banque occupera le rez-de-chaussée et plusieurs bureaux loueront les 2e, 3e et 4e étages. L'édifice sera prêt à occuper avant la fin du mois.

G. L. Harrold, président de l'organisation, dit: "Ce nouvel édifice est justifié par la croissance et le développement du Alberta Wheat Pool. Il reflète la confiance que les fermiers ont dans leur coopérative de grain et leur espoir dans le futur de l'industrie agricole de l'Alberta."

"C'est un édifice dont les membres du Alberta Wheat Pool peuvent être légitimement orgueilleux", dit-il.



Un champion avec deux anciens champions. — Le champion poids-lourd Ingemar Johansson, à droite, est photographié avec deux anciens champions de la même catégorie: Rocky Marciano, à gauche, et Gene Tunny. — Johansson a vaincu Floyd Patterson et lui a enlevé son titre de champion. L'on prévoit une prochaine partie de revenge.

Centenaire de St-Joachim . . .

(suite de page une)

pionniers.

COURT HISTORIQUE DE LA PAROISSE SAINT-JOACHIM

La première fois qu'un prêtre catholique franchit le seuil du Fort Edmonton fut en l'année 1838, alors que MM. Blanchet et Demers qui se rendaient en Oregon s'arrêtèrent plusieurs jours au Fort Edmonton où ils dirent la messe et baptisèrent enfants et adultes. Ils plantèrent sur l'emplacement actuel du parlement une croix qui y demeura plusieurs années. MM. Thibeault et Bourassa y séjournèrent plusieurs fois et en vinrent même à desservir régulièrement le Fort du Lac Ste-Anne où ils s'étaient installés. A partir de 1853, ce furent les Pères Oblats de Marie-Immaculée qui desservaient le Fort: tout d'abord du Lac Ste-Anne, et de 1865 à 1883 de la mission de Saint-Albert. En 1854, le P. Lacombe avait obtenu du bourgeois du Fort une petite bâtisse qu'il avait sommairement convertie en maison-chapelle, mais ce fut en 1859 que M. Christie, facteur en chef du Fort fit construire aux frais de la Compagnie de la Baie d'Hudson une petite église à laquelle était adjointe une résidence pour les Pères. Mais en 1876, à la demande de la Compagnie de la Baie d'Hudson, on dut quitter le Fort et construire une seconde chapelle sur une parcelle de terrain cédée à Mgr Grandin par M. Malcolm Groat, chapelle que le R.P. Henri Grandin bénissait le 14 janvier 1877.

Comme l'arrivée du Canadien Pacific à Calgary présageait une ère de prospérité à Edmonton et que la Compagnie de la Baie d'Hudson avait fait arpenter son terrain aux environs du Fort, Mgr Grandin en profita pour acheter un bloc complet à proximité du Fort. On y construisit une église plus spacieuse sur le terrain qu'occupe présentement l'église Saint-Joachim. Deux ans plus tard, en 1888, les religieuses Fidèles Compagnes de Jésus arriveront pour y fonder un couvent, pour jeunes filles et y faire la classe à l'école catholique.

DEVELOPPEMENT DE LA PAROISSE

En 1890, la voie ferrée Edmonton-Calgary était officiellement livrée à la circulation jusqu'au terminus de Strathcona, aujourd'hui Edmonton-Sud. Le résultat immédiat fut d'intensifier le mouvement de colonisation vers Edmonton. On nomma alors à St-Joachim un curé audacieux dans la personne du P. Lacombe. Le P. Lacombe entreprit la construction du nouveau presbytère, construction à trois étages et sous-sol qui devait pendant de nombreuses années servir de scolasticat et de séminaire diocésain, jusqu'à la démolition de l'ancien séminaire au coin de la 110 rue et de la 100 avenue.

Les soeurs Grises, en 1895, entreprirent la construction d'un magnifique hôpital en briques, tout à côté de Saint-Joachim. A cette époque, le P. Lacombe songeait à construire une nouvelle église mieux adaptée aux besoins d'une population toujours grandissante.

EGLISE ACTUELLE

Le P. Hippolyte Leduc remplaça le P. Lacombe à la cure de Saint-Joachim et s'employa immédiatement à préparer la construction de la nouvelle église Saint-Joachim. Au printemps de 1899, tout était prêt pour faire surgir l'édifice du sol. Le travail de maçonnerie commença le 17 juin et était achevé le 28 octobre. Au mois de septembre, Mgr Adélard Langevin, o.m.i., archevêque de Saint-Boniface bénit la première pierre portant cette inscription: O M I 1899, et le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception Mgr Grandin, évêque de St-Albert bénit solennellement la nouvelle église. Le P. Lestanc donna le sermon de circonstance.

Peu après l'inauguration de la nouvelle église, le 20 mai 1900, le P. Leduc arrivait à Edmonton avec quatre Soeurs de la Miséricorde qui en 1905 jetèrent les fondations de l'hôpital de la Miséricorde dans le voisinage de la paroisse Saint-Joachim.

EXPANSION ET DIVISION DE SAINT-JOACHIM

Entre 1900 et 1914, la population de la ville s'accroit rapidement de telle sorte qu'il deviendra nécessaire de démembrer la paroisse Saint-Joachim.

Depuis 1895, les Pères de Saint-Joachim desservaient la population catholique établie au sud de la rivière et en 1901, le P. Georges Nordmann fut chargé de la paroisse Saint-Antoine de Strathcona. Puis en 1905, le P. Pierre Hétu fut chargé d'organiser la paroisse de l'Immaculée-Conception située à l'est de la ville, dont l'église fut construite en 1906.

Entre temps les curés de St-Joachim embellirent l'église St-Joachim. Le P. Leduc fit terminer le clocher, et installer les magnifiques vitraux et en 1907, le P. Naessans, fit consacrer par Mgr Legal l'autel en similé-marbre payée par les paroissiens au moyen d'une souscription qui avait rapporté $2,000.00. Puis on ajouta une sacristie, et grâce à une autre souscription un bel orgue Casavant put être installé dans la tribune agrandie de l'église.

A partir de 1910, on se rendit compte que l'église St-Joachim s'avérait trop petite pour le nombre de paroissiens qui la fréquentaient. Il fut décidé que la meilleure solution serait de construire une nouvelle église pour les fidèles de langue anglaise, laissant St-Joachim pour les fidèles de langue française. Cette nouvelle paroisse serait la paroisse St-Joseph. Toutefois, l'avénement de la guerre, en 1914, ne permit pas au P. LeMarchand de prélever les fonds nécessaires pour finir complètement le soubassement. A partir de décembre 1916, le P. LeMarchand était curé de St-Joachim (langue française) et le P. Reynolds de Saint-Joseph (langue anglaise). Jusqu'à l'ouverture de la cathédrale, en 1925, St-Joachim servit donc de berceau à la paroisse Saint-Joseph.

ORGANISATIONS PAROISSIALES

La paroisse St-Joachim a toujours fait preuve d'une vitalité peu commune. Les organisations paroissiales de dames telles que les Dames de l'Autel, les Dames de Saint-Anne de Saint-Joachim, les Dames de Ste-Anne ont toujours fait preuve de beaucoup de dévouement et d'esprit de charité; alors que la Ligue du Sacré-Coeur a connu ses heures de ferveur. Une Caisse populaire bien conduite a porté secours à bon nombre de paroissiens et un mouvement de jeunes foyers qui a fonctionné activement avec l'encouragement des PP. Patoine et Michaud reprit ses activités en 1958.

Les mouvements de jeunes ont toujours grandement intéressé les curés de St-Joachim. Aujourd'hui, le cercle Dollard et le club Alouette réunissent les jeunes de la paroisse alors que le scoutisme et le guidisme, grâce au dévouement éclairé de quelques paroissiens donne à nos jeunes une formation quasi-indispensable dans un milieu urbain. Un camp d'été situé au Lac Ste-Anne permet à nos jeunes de vivre en plein air leur vie de scouts chrétiens.

Grâce au dévouement des religieuses Fidèles Compagnes de Jésus, des Soeurs de l'Assomption et des professeurs laïques, les enfants de la paroisse reçoivent à l'école Grandin ou à l'école Saint-Grégoire une belle éducation chrétienne et de puis 1946, les religieuses de l'Assomption conduisent un jardin d'enfance qui permet de donner à nos jeunes enfants une meilleure connaissance du français et surtout de la religion. Le beau travail qu'accomplissent les Soeurs de l'Assomption auprès de tous nos jeunes mérite nos éloges et notre profonde reconnaissance.

Dès 1948, on organisa dans la paroisse St-Joachim, une retraite fermée à St-Albert, prélude du mouvement des retraites fermées présent, à la Maison de Retraites Etoile du Nord.

AUTRES ORGANISATIONS

Les paroissiens de Saint-Joachim ont ausi collaboré activement dans la fondation et le maintien de nos organisations nationales ,telles que l'ACFA et l'AEBA et leur influence bienfaisante se continuera sans doute dans le domaine paroissial et dans les domaines nationaux et civiques.

Mgr Grandin . . .

(suite de la page 1)

prirent occasion de cette journée pour rappeler les exemples de vie et de vertus héroïques donnés par le grand évêque missionnaire. Ils eurent à coeur également d'inciter les fidèles albertains à recourir à l'intercession de Monseigneur Grandin afin d'obtenir, par son intermédiaire, les miracles requis pour sa Béatification.

On sait que la cause de béatification du vénéré Serviteur de Dieu a été introduite en cour de Rome depuis 1937 et qu'elle progresse d'une manière très satisfaisante. On espère, non sans raison, qu'avant longtemps, le Souverain Pontife proclamera l'Héroïcité des vertus pratiquées par ce génial fondateur de notre Eglise. Et l'on a confiance que les miracles sollicités par la prière et la foi des fidèles, non seulement en Alberta mais à travers tout le Canada et les autres nations, permettront à Rome de placer bientôt Mgr Grandin au nombre des Bienheureux et des Saints.

BIOGRAPHIE DE MGR GRANDIN

Pour permettre au public de mieux connaître la grande et sainte figure de Mgr Grandin, une biographie détaillée du Serviteur de Dieu, écrite par le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., Vice-postulateur des causes oblates, paraîtra au début de l'an prochain à la maison d'éditions Fayard, de Paris, France. Le grand écrivain et académicien catholique Daniel-Rops a tenu à préfacer luimême cette nouvelle biographie de Monseigneur Vital Grandin.

Album touristique de 101 photos du "meilleur" Canada

Ottawa. — L'Office du Tourisme du gouvernement canadien publiera au printemps une nouvelle brochure publicitaire qui contiendra 101 photographies puisées dans une collection de 25,000 qu'on a soigneusement étudiée..

Montées sur des cartons et accompagnées de texte, ces photographies ont circulé parmi les délégués de la Conférence fédérale-provinciale sur le tourisme. Tout ce qui fait l'attrait du Canada touristique y est représenté. La brochure sera en circulation avant le début de la prochaine saison estivale.

Preuve nouvelle du mouvement perpétuel !

Owen Sound, Ont. — Les savants qui rèvent encore du mouvement perpétuel feraient bien de scruter ce fait des plus inusités.

Sans raison apparente, une machine à laver s'est mise à tourner aux petites heures, dans la maison de Mme L. Justice, et elle a refusé de s'arrêter.

Arrivés sur les lieux, les pompiers se sont résolus à une intervention tout simple: ils ont enlevé la fiche de connexion.

Malgré cela, la machine a continué de tourner comme si elle disposait d'une source d'énergie personnelle et inépuisable.

La lessiveuse s'est finalement arrêtée lorsque les pompiers arrachèrent un fil du moteur.

Le journal "Russie soviétique" critique Diefenbaker

Londres. — "M. Diefenbaker est évidemment un de ces personnages qui pleurent aux noces et rient aux funérailles", affirme le journal "Russie soviétique" en commentant le fait qu'il ait dit aux premiers ministres des provinces canadiennes qu'il faut se préparer en cas de guerre nucléaire.

Alors que le monde se réjouit des meilleures perspectives de paix, ajoute le journal, il semble que la seule préoccupation du gouvernement canadien est "l'évacuation de la population et la construction d'abris contre les bombes atomiques et les retombées radioactives."

Le plus grand barrage d'Europe est achevé dans le sud-est de la France

Gap. — Le vaste barrage de Serre-Ponçon, le plus important de toute l'Europe occidentale, est maintenant achevé. C'est le premier barrage à être construit en terre. Il est sis à une douzaine de milles de Gap et va emmagasiner une grande partie des eaux de la Durance et de l'Ubaye.

Ce barrage — dont la réalisation a coûté l'équivalent de plus de $100 millions — va stimuler puissamment le développement économique de tout le sud-est de la France. Cette gigantesque digue, sise au confluent des deux cours d'eau précités, a une hauteur de 400 pieds. Le lac actificiel formé par l'emprisonnement des eaux de la Durance et de l'Ubaye contiendra jusqu'à 42,400,000,000 de pieds cubes d'eau et couvrira 6,750 acres. L'achèvement du barrage (dont la construction a commencé en 1955) soulève les plus grands espoirs parmi la population de cette région de France.

VALEUR ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE

L'ouvrage de Serre-Ponçon répond à plusieurs fins et va remplir plusieurs services éminents. En premier lieu, dans cette région si souvent et gravement dévastée, il va pratiquement mettre fin aux innondations. D'autre part, la création d'un des plus grands lacs artificiels du monde devrait être un élément d'attrait pour les touristes: les autorités de la région estiment que le lac peut aisément rivaliser avec celui d'Annecy, d'autant qu'il est situé dans un cadre pareillement enchanteur.

Par ailleurs, ce grand barrage va également permettre la production de plus de 700,000,000 de kilowatts-heures d'électricité par année. Enfin, le lac artificiel sera un réservoir permanent de milliards de gallons deau, chose particulièrement utile pour combattre les sécheresses périodiques. Conçu et réalisé par l'Electricité de France (entreprise nationalisée), le complexe de Serre-Ponçon est l'une des plus importantes et des plus audacieuses réalisations du genre dans l'Europe d'après-guerre.

La concrétisation du projet a naturellement exigé certains sacrifices: c'est ainsi que deux villages ont dû être évacués et inondés et quelque 25 milles de routes également sacrifiées pour la création du lac artificiel. Les quelque 1,200 villageois concernés ont été largement indemnisés et ont pu reconstituer leur vie communautaire dans la même région aux confins des départements des Hautes et Basses-Alpes.

L'ampleur de l'ouvrage aussi bien que la majesté du site devraient attirer nombre de visiteurs. Toutes les populations du sud-est français attendent beaucoup du nouveau complexe hydroélectrique comme facteur de développement économique de la région. Le lac artificiel a la forme d'un "Y" et est entièrement entouré de montagnes. Sur les $100 millions que l'ouvrage a coûté, $12 millions ont été affectés à l'achat des terrains des villageois délogés.

Le Canada doit donner son avis avant la conférence au sommet

Toronto. — L'hon. Howard Green, ministre des affaires extérieures du Canada, a fait part de l'intention du Canada de faire connaître son avis lors des réunions préparatoires à la conférence "au sommet". Le ministre a prononcé une allocution devant les membres des clubs Empire et Canadian. M. Green a émis l'opinion que les grandes puissances occidentales devraient faire connaître aux pays membres de l'OTAN leurs projets en ce qui a trait à la conférence "au sommet".

M. Green a poursuivi en disant qu'il doit exister au sein de l'Alliance "un esprit de confiance mutuelle et un sens des responsabilités" car nul membre ne pourra, par lui-même, atteindre ce but lors des prochains pourparlers avec la Russie.

"Cet esprit d'interdépendance ne peut être maintenu et accru qu'à la seule condition que l'on saisisse toutes les occasions de consultation offertes par l'OTAN sur des sujets qui affectent l'Alliance ou l'un ou l'autre de ses membres".

M. Green a aussi dit que cette interdépendance ne veut pas dire que tous les pays, membres de l'Otan, ne doivent avoir qu'une seule voix sur toutes les questions.

"Cependant", dit-il, "cela veut dire que les discussions sur des questions vitales doivent avoir lieu antérieurement entre les Etats-membres, et que toute décision doit être prise à la lumière des points de vue exprimés par les autres membres, peu importe qu'il s'agisse des grandes ou des petites puissances".

"LABORATOIRE DE L'OUEST"

"Ce moyen permettra au conseil de l'OTAN de devenir "le laboratoire de l'Ouest" dans l'élaboration de sa politique. C'est ainsi également que le Canada pourra se faire entendre avant les entretiens "au sommet".

Parlant ensuite du désarmement, M. Green a dit que le sujet avait une signification particulière pour le Canada. "Géographiquement, nous nous trouvons entre deux super-puissances nucléaires".

Le ministre a fait remarquer que l'actuelle détente offre de nouvelles perspectives, dans la voie du désarmement et que c'est son intention de progresser en ce sens par sa participation au comité des dix puissances.

Ce comité est de formation récente et vient alléger le travail des Nations Unies dans le champ du désarmement. Il comprend 5 puissances de l'Ouest et cinq du bloc communiste.

Au sujet des relations canado-américaines, M. Green a dit: "Nous ne pouvons nous permettre le laisser-faire si nous voulons préserver notre identité propre, comme nation." Quant à l'ONU, M. Green voit que c'est là que le Canada peut exercer une "influence constructive". Même les Etats-communistes "semblent considérer le Canada dans un esprit moins soupçonneux que celui qu'ils entretiennent à l'égard de la plupart des nations occidentales."

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

Fêtes du Centenaire de la paroisse Saint-Joachim

Jeudi, 3 décembre, à 4h. p.m.:
Grand'messe pour les écoliers

Samedi, 5 décembre, à 10h. a.m.:
Grand'messe pour les religieuses

Dimanche, 6 décembre, à 7h.30 p.m.:
Messe pontificale

Lundi, 7 décembre, à 7h.30 p.m.:
Messe solennelle pour les défunts de la paroisse

Mardi, 8 décembre,
—à 10h. a.m.: Messe solennelle du Centenaire
—à 6h. p.m.: Banquet du Centenaire à l'Auditorium du Jubilé
à 8h.30 p.m.: Soirée du Centenaire à l'Auditorium du Jubilé.

6 décembre

Bingo aux dindes organisé par le Comité Canadien-français d'Edmonton-sud, au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8h.15 p.m.

15 décembre

Bingo aux dindes à la paroisse Ste-Anne de Jasper-Place, à 8h.15 p.m.

16 décembre

Bingo aux dindes organisé par le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, dans la salle de l'Immaculée-Conception, à 8h. p.m.

20 décembre

Dépouillement de l'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, à l'Ecole Grandin, à 2h. p.m.

Concert . . .

(suite de la page une)

carner ces rôles se valurent de chauds applaudissements.

Aussi la chorale, qui démontrait en chantant que "Beauty brings its own reward", n'a pas besoin de nos félicitations. Nous les lui adressons tout de même et la remercions de nous avoir fait communier au beau. Comme nous félicitons aussi la directrice, si capable, et la pianiste, qui contribua avec autant de sûreté et de discrétion, à l'excellence du concert.

Un auditeur.